

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français

Option : Sciences du langage

Thème :

*Étude comparative des toponymes des villes de Bejaia et de  
Mostaganem*

*Approches morphologique et sémantique*

Réalisé par :

M<sup>lle</sup>. BOUTEGRABET Kahina.

M<sup>lle</sup>. BRAHAMI Celia.

Le jury :

- Dr. BENNACER Mahmoud - MCB/ Université de Bejaia (Président)
- M. SERIDJ Fouad - MAA/ Université de Bejaia (Examineur)
- M. CHERIFI Hamid - MAA/ Université de Bejaia (Rapporteur)

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français

Option : Sciences du langage

Thème :

*Étude comparative des toponymes des villes de Bejaia et de  
Mostaganem*

*Approches morphologique et sémantique*

Réalisé par :

M<sup>lle</sup>. BOUTEGRABET Kahina.

M<sup>lle</sup>. BRAHAMI Celia.

Le jury :

- Dr. BENNACER Mahmoud - MCB/ Université de Bejaia (Président)
- M. SERIDJ Fouad - MAA/ Université de Bejaia (Examineur)
- M. CHERIFI Hamid - MAA/ Université de Bejaia (Rapporteur)

## **Remerciements**

**Nous remercions dieu tout puissant de nous avoir donné la  
patience et la volonté, pour arriver là où  
nous sommes aujourd'hui.**

**Notre sincère gratitude s'adresse à notre directeur de  
recherche M. CHERIFI, pour sa disponibilité  
et son sens de responsabilité.**

**Nos vifs remerciements s'adressent également aux membres  
du jury, qui nous ont fait l'honneur de bien  
vouloir juger notre travail.**

**Nous tenons également à remercier tous ceux  
qui ont contribué de près ou de loin à  
l'aboutissement de ce travail.**

## Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à :*

*Mes très chers parents qui ont su me soutenir et m'encourager du début de ma scolarisation jusqu'à ce jour.*

*Mes deux grands frères Yacine, Anis et ma sœur Sonia, pour leur soutien et encouragement.*

*Mes copines mes sœurs de cœur Dihia, Katia, Nesrine et Kahina.*

*Je le dédie aussi à mon très cher, mon âme sœur, d'avoir toujours été là pour moi, et d'avoir cru en moi dès le départ.*

*A tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin, merci du fond du cœur.*

*\*\*Célia\*\**

## Dédicaces

*A Dieu, le clément et miséricordieux, pour sa Grace. Puisse Allah le tout puissant m'éclairer de sa lumière divine.*

*A mes chers parents : Ma mère et mon père qui m'ont supportée et m'ont aidée dans les pires moments, je leur dédie avec fierté ce mémoire qui reflète le fruit de l'éducation et de l'attention qu'ils m'ont tant réservée.*

*A mes chères sœurs : SABAH, MERIEM, SAMIA, KAMAR et DJAOUIDA pour leur soins, encouragements et tendresse.*

*A mon cher fiancé RACHID pour son soutien, son amour et pour toute sa famille.*

*A mes chers beaux frères : NOUREDDINE et RACHID, pour leur appui et leur encouragement.*

*A toute ma grande famille, chacun avec son nom, pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire*

*A mes très chères amies NADJET, SABINE, CELIA, les deux REBIHA et SIHEM pour tous les bons souvenirs. Je vous aime trop, vous êtes mes meilleures.*

*A tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin, merci d'être toujours là pour moi.*

*A toute la promotion Langue et littérature française et spécialement Science de langage, merci pour tous les bons moments partagés 2019-2020.*

**\*\*KAHINA\*\***

# Sommaire

<b>Introduction générale .....</b>	<b>06</b>
<b>Chapitre I : Analyse morphologique .....</b>	<b>13</b>
<b>1. Toponymie : science des noms de lieux.....</b>	<b>14</b>
<b>2. Analyse morphologique des toponymes.....</b>	<b>15</b>
<b>3. Bilan .....</b>	<b>37</b>
<b>Chapitre II : Description sémantique des toponymes .....</b>	<b>40</b>
<b>1. Classement thématique des toponymes de la ville de Bejaia .....</b>	<b>42</b>
<b>2. Classement thématique des toponymes de la ville de Mostaganem .....</b>	<b>53</b>
<b>3. Bilan .....</b>	<b>65</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>68</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>72</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>76</b>

# Introduction générale

Depuis la création de l'être humain, l'Homme a toujours fait recours à la dénomination pour s'identifier, désigner et faire référence à toute chose qui l'entoure. Cet acte de se nommer et de nommer des objets du monde est l'un des plus vieux modes opératoires par lesquels l'homme donne un sens à l'environnement dans lequel il évolue.

De ce fait, la place du nom propre a toujours eu une importance capitale dans les pratiques sociales, car l'objectif de nommer à titre d'exemple une personne quelconque pour celui qui nomme, c'est pour se distinguer d'elle, et se voir ainsi avec (ou se vouloir) une identité différente. De ce point de vue, l'acte de nomination n'est que l'inscription du sujet parlant dans son groupe social. Ainsi pour Chauchat, cet acte est un début d'identité : « *le début de toute identité [.....], tout comme l'est l'acte de nomination du sujet par celui qui lui donne son nom* ». (1999 : 62)

Dans la même optique, donner un nom propre à un pays, à une ville, à un village, à un relief, à un lieu quelconque, ou encore à une marque, à une entreprise ou tout simplement à un animal, permet à celui qui nomme non seulement de (se) construire une certaine catégorisation identitaire mais aussi de créer des repères identificatoires sans lesquels la communication et les pratiques sociales en général deviennent insensées pour ne pas dire impossibles.

À ce titre, Billy considère le nom propre comme « *un mot par lequel on désigne individuellement une personne (...) mot par lequel on désigne individuellement un animal (...) mot qui sert à distinguer tel pays, tel cour d'eau, tel navire, tel ville...etc. de tout autre à le désigner spécialement* » (1993 : 3). Ainsi pour Grevisse et Goosse (1986 : 751) : « *Le nom propre n'a pas de signification véritable, de la définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique mais par une convention qui lui est particulière* ». Par ailleurs, le nom propre permet aussi de raconter, dans la mesure où il en est porteur, toute une histoire, celle qui l'a vu naître à sa création. Il ne peut donc être dans ce sens qu'un élément chargé d'histoire qui pourrait intéresser les historiens. Il est à signaler aussi que le nom propre a suscité un grand intérêt dans les sciences humaines et sociales : l'Histoire, l'anthropologie, l'archéologie, la géographie, la géologie, la linguistique, etc. En linguistique, toute une branche en est consacrée à l'étude du nom propre : l'onomastique.

Traditionnellement, l'onomastique se voit associée à un domaine précis qui est l'étude historique du sens des noms propres, qu'il s'agisse de noms de personnes, de lieux,

de marques, etc. Ce terme est issu du mot grec « onoma » qui signifie nom. L'onomastique est l'une des branches de la lexicologie, qui se donne pour objet l'étude du nom propre, elle prend la mesure du type d'organisation qui structure la société humaine dans toutes ses particularités. Selon Marianne Mulon :

*« l'onomastique considère le nom propre : d'une part comme fait de langage, c'est à dire relevant de la linguistique et impliquant la prise en compte d'études du vocabulaire commun, nomenclature, de recherche étymologiques ; d'autres part comme désignant une réalité qui peut être d'ordre topographique, archéologique, historique ou sociologique ». (1977 : 454)*

L'onomastique est perçue donc comme un complexe de sciences plutôt que comme une science aux limites nettes. De ce fait, elle nécessite un travail interdisciplinaire. Il faut reconnaître l'importance que revêtent l'histoire, la géographie, l'anthropologie, la psychologie et la sociologie dans l'explication des créations et des formations des noms propres.

De l'onomastique, découle un certain nombre de sous branches spécialisées dont les principales sont la toponymie (étude des noms de lieux), l'anthroponymie (étude des noms de personnes), l'hydronymie (étude des noms de cours et étendues d'eau), l'oronymie (étude des noms de reliefs), l'odonymie (étude des noms des voies de communication) et la zoonymie (étude des noms d'animaux).

Ce présent travail intitulé « *Étude comparative des toponymes des villes de Bejaia et de Mostaganem, Approche morphologique et sémantique* », s'inscrit dans le domaine de l'onomastique et plus précisément dans la toponymie.

Notre sujet de recherche vise à étudier et à comparer la toponymie de deux villes algériennes, géographiquement différentes et dont les pratiques sociolinguistiques ne sont pas nécessairement les mêmes :

- Bejaia, autrefois appelée *Ennaceria*, les *Hammadides*, *bgayeth* en kabyle ou encore *bougie* en français, faisant référence aux petites chandelles de cire produites dans cette ville durant la période des Romains qui avaient occupé les lieux pour un bout de temps. La ville est promue capitale du royaume vandale avant d'être islamisée au VIII<sup>e</sup> siècle. Bejaia, ayant une Histoire et une civilisation millénaires, est située en bordure de la mer de la méditerranée, à 220 km à l'est d'Alger dans la région de Kabylie. La ville, adossée au mont de Gouraya, est connue par son site portuaire, une des plus belles baies du

littoral maghrébin et méditerranéen, dominée à l'arrière plan par les hautes montagnes du massif des Babors.

- Mostaganem, ville arabophone, portuaire de la mer méditerranée située dans les hauts plateaux, au nord ouest de l'Algérie, à 365km de la capitale, Alger. Elle est divisée en deux par un ravin de la rivière d'Ain Sefra, avec la ville moderne au sud-ouest, et la vieille ville musulmane, Tidgit, au nord-est. Mostaganem fût occupée d'abord par les Phéniciens qui lui donnèrent le nom de Murustaga puis par les Romains qui lui donnèrent le nom de Cartenna.

Les gens considèrent très souvent les noms comme un genre d'étiquette pour s'identifier, pour identifier l'autre ou un objet quelconque, pour se référer à soi-même ou aux autres, pour distinguer des objets du monde les uns des autres, mais les noms sont aussi des mots qui doivent convenir au système lexicologique d'une langue. De ce fait, ils ont une structure qui est déterminée par une convention sociale ou culturelle. Un territoire par exemple est souvent dénommé à partir de l'identité du groupe social qui l'occupe encore ou l'avait occupé par le passé. Il faudrait dire que notre intérêt pour ce sujet émane de plusieurs raisons. Nous voudrions entre autres détecter au moyen d'une description rigoureuse et d'une analyse profonde l'influence des langues en contact à un moment donné de l'Histoire sur la formation des toponymes. Nous comptons donc exploiter notre corpus de manière à connaître les origines linguistiques des toponymes des deux villes. De plus, notre choix est motivé encore par la volonté de comprendre puis d'expliquer les transformations formelles, voire sémantiques qu'ont subies les toponymes sur l'axe diachronique.

Notre choix s'inscrit dans une perspective comparative et s'est fixé sur un thème encore d'actualité. La curiosité de voir s'il y a des différences linguistiques entre des toponymes de deux villes algériennes, l'une essentiellement arabophone, sise à l'ouest dans les hauts plateaux, l'autre essentiellement kabylophone, ville côtière située à l'est, a suscité en nous un intérêt et nous a amenés à proposer cette étude. La mener à terme est bien entendu notre principal objectif.

Grace à cette étude, nous estimons pouvoir identifier les différents procédés de création des toponymes des deux villes, et nous osons espérer bien évidemment relever l'origine historique (l'étymologie) et linguistique de ces toponymes en question. Ce qui nous permettra par la suite de constater des similitudes et/ou des différences qui pourraient

caractériser les toponymes de chacune des deux villes, qui ont, rappelons-le, sur une période de plus de deux siècles un même passé colonial mais totalement différentes des point de vue géographique et sociolinguistique. Ce sont donc en grande partie ces variables géographiques, historiques et linguistiques qui nous ont conduits à la réalisation de ce travail.

Les pratiques onomastiques remontent à très loin et elles sont aussi vieilles que l'humanité. Parler c'est donc nommer et que/ qui peut-on nommer de plus important qu'un autre être humain ? qu'un lieu reconnu par la société comme unique ? Les désignations linguistiques des entités de l'environnement humain, telles que celles attribuées aux lieux et aux objets, et que l'homme doit créer pour mieux être et mieux communiquer, sont très souvent révélatrices de mécanismes particulièrement intéressants pour une étude linguistique. Nous nous interrogeons dans ce sens sur la structure de ces mécanismes et notre problématique s'articule essentiellement sur l'aspect formel, le sens étymologique et l'origine linguistique des toponymes de Bejaia et de Mostaganem. Nous l'avons formulée comme suit :

- Quelles sont les origines linguistiques des toponymes des villes de Bejaia et de Mostaganem ? Le contact de langues, se constate-il dans le processus dénomiatif de ces toponymes ?
- Quelle est la structure la plus récurrente dans la toponymie de chacune des deux villes ?
- Ces noms de lieux véhiculent-ils un sens étymologique ? Une analyse sémantique nous permettra-t-elle de révéler des catégories thématiques auxquelles renvoient les toponymes de chacune des deux villes ?

Afin d'apporter des éléments de réponses aux questions précédemment posées, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que toutes les langues ayant marqué le paysage sociolinguistique algérien sont à des degrés différents impliquées dans le processus dénomiatif des toponymes des deux villes. L'Algérie, comme nous le savons, est caractérisée par la présence à travers sa longue Histoire de plusieurs civilisations. De ce fait, elle avait connu autrefois et connaît d'un point de vue synchronique de multiples langues : aujourd'hui, outre le tamazight, récemment promue langue officielle, et

ses variantes, qui sont considérées comme les langues maternelles de presque la moitié de la population algérienne, l'arabe classique, langue officielle, d'enseignement et celles des institutions du pays, l'arabe dialectal, langue commune de tous les Algériens, puis le français, officiellement langue étrangère mais dont la pratique est très importante par une partie très considérable d'Algériens, l'anglais dans certains secteurs économiques. Notons aussi, si nous remontons loin dans l'Histoire, la présence pour des périodes plus ou moins longues d'autres langues, entre autres le latin, le turc, l'espagnole, etc. Chacune de ces langues, d'aujourd'hui ou surtout d'autrefois, pourrait être à l'origine linguistique de chaque toponyme. Nous considérons donc que les toponymes sont des fragments d'Histoire et pourraient témoigner de la présence d'une langue à une certaine époque. A partir de là, nous pouvons supposer que les noms de lieux des deux villes peuvent appartenir à des origines linguistiques différentes, que ceux de Bejaia pourrait être dominés par l'origine berbère et que ceux de Mostaganem par l'origine arabe.

- En ce qui concerne l'aspect morphologique des toponymes, nous pensons que la structure composée sera selon nos premières observations la plus fréquente dans la mesure où la majorité des toponymes porte un nom de deux unités.
- Un nom est rarement dû au simple fait du hasard. Chaque appellation renvoie à une chose précise, la motivation sémantique a un rôle fondamental tant qu'au moment de la création, qu'au cours de l'évolution lexicale. Par conséquent, l'étymologie sémantique pourrait révéler que les toponymes des deux villes possèdent des sens initiaux particuliers, tout comme les noms communs, sauf que ces sens se sont transformés et ont évolué en sens propres. De ce fait, il nous paraît logique que les toponymes des deux villes puissent être répartis selon des catégories thématiques : des noms relatifs à la terre, aux reliefs, à l'eau, aux plantes, ou encore aux animaux, aux habitants, aux saints, etc. Nous pouvons dire que ces catégories et le degré de fréquence pourraient différer selon les spécificités de chacune des deux villes.

Notre corpus est constitué d'une liste de 90 toponymes (simples et composés), collectés à l'aide de cartes géographiques officielles. Nous avons relevé 47 toponymes de la ville de Bejaia et 43 pour la ville de Mostaganem.

De plus, pour que notre analyse soit exhaustive et pour les besoins de la comparaison, nous avons préféré avoir un nombre équilibré de toponymes pour les deux villes.

Notre analyse sera effectuée en deux parties essentielles. Dans un premier temps, nous traiterons de l'aspect morphologique des toponymes. Nous essaierons dans ce cadre d'établir une typologie de toponymes selon le plan formel et l'origine linguistique. Nous tacherons ensuite de proposer dans un second temps des catégories thématiques dans lesquelles nous tenterons de regrouper les toponymes en fonction de divers thèmes précis auxquels ils renvoient. Par ailleurs, il est à signaler que les descriptions formelles et sémantiques des toponymes des deux villes feront l'objet de comparaison.

Notre travail de recherche sera subdivisé en deux grands chapitres :

- Dans le premier chapitre, intitulé « *Analyse morphologique des toponymes* », nous traiterons des toponymes des deux villes de Bejaia et de Mostaganem d'un point de vue formel. Nous allons par la même occasion identifier l'origine linguistique de chacun des toponymes. Nous soumettrons ensuite les toponymes des deux villes à une comparaison selon l'aspect morphologique.

- Dans le deuxième chapitre, intitulé « *Description sémantique des toponymes* », nous procéderons à une description sémantique des toponymes des deux villes. Nous envisageons de déterminer d'abord leur signification d'origine, puis nous viserons ensuite à établir un classement thématique des différents noms de lieux constituant notre corpus. Il sera question enfin de comparer les toponymes des deux villes selon l'aspect sémantique.

Nous présenterons dans une conclusion générale les résultats définitifs de notre étude.

# Chapitre I

## Analyse morphologique des toponymes

Dans ce premier chapitre, nous nous consacrerons à l'analyse et à la description des toponymes qui constituent notre corpus. Pour rappel, notre étude porte sur les toponymes des deux villes algériennes, Bejaia et Mostaganem. Dans le présent chapitre, essentiellement consacré au point de vue formel, nous traiterons des toponymes en nous appuyant sur des concepts propres à la morphologie. Il serait donc fort important, avant même de proposer une analyse morphologique, de définir quelques éléments théoriques, particulièrement les concepts que nous comptons mobiliser dans cette étude.

## **1. Toponymie : science des noms de lieux**

### **1.1 Définition et étymologie**

La toponymie, selon *LAROUSSE de la langue française* (1979 : 1858), est un terme d'origine grecque, formé de « topos » qui veut dire « lieu » et de « onymie » dérivé de « onumus » de « onoma » qui veut dire « nom ». Par ailleurs, la toponymie « est une science linguistique dont l'objet est l'étude des noms propres de lieux » (Roggero Jacques 1974 : 326).

Ainsi, cette science très récente cherche à trouver l'origine du nom de lieu, sa signification et à quelle langue il appartient et « de leurs rapports entre la langue du pays et les langues mortes », telle est la définition que lui a attribué J. Dubois (1975 : 26). Dans le même ordre d'idées, *la toponymie* :

*est une recherche, branche de l'onomastique, a pour objet d'étude de lieux, comporte plusieurs catégories : paronymie ou étude des noms de montagne, l'hydronymie ou étude des noms de cours d'eau, la microtoponymie ou étude des noms de lieux-dits, l'odonymie ou étude des noms de rues... . (Margouna Mansour, 2004 : 229)*

De plus, cette science est considérée par A. Dauzat (1971 : 09) comme : un chapitre précieux de psychologie sociale. En nous enseignant comment on a désigné, suivant les époques et les milieux, les villes et les villages, les domaines et les champs, les rivières et les montagnes, elle nous fait mieux comprendre l'âme populaire, ses tendances mystiques ou réalistes, ses moyens d'expression.

Par ailleurs, les fonctions du toponyme sont multiples, outre sa fonction référentielle. Ainsi pour Brahim Atoui, dénommer un lieu, « implique une notion de limite, d'un espace. On

nomme pour délimiter, pour isoler, identifier, distinguer, démarquer et aussi et surtout pour faire valoir un certain droit sur une aire donnée » (Atoui 1994 : 11).

## 1.2. L'approche morphologique

L'approche morphologique est essentielle du moment qu'elle nous permet de réaliser une classification des toponymes selon leurs formations, leurs compositions et leurs structures syntaxiques. En effet, dans cette partie, nous nous consacrerons à la description et à l'analyse des toponymes de notre corpus, en fonction de leur forme et de leur structure; et c'est dans le but de relever les formes les plus fréquentes :

*En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation) par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe. En linguistique moderne, [...] est la description des règles qui régissent la structure interne des mots [...] ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de la combinaison des syntagmes en phrase (Jean Dubois, 1991 : 327)*

Après avoir observé notre corpus, nous avons distingué deux catégories de toponymes, les toponymes simples et les toponymes composés.

## 2. Analyse morphologique des toponymes

### 2.1. Typologie des toponymes

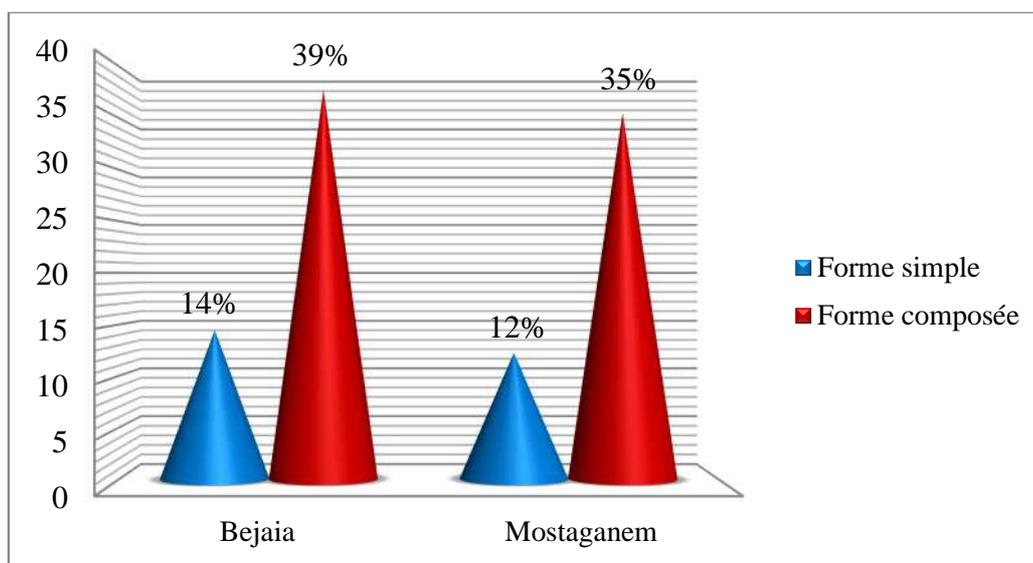
A travers ce point, il est question de classer les toponymes de notre corpus selon leurs formes, qu'ils soient simples ou composés, nous les avons regroupés comme suit :

La ville	La forme	Les toponymes	Nombre
Bejaia	simple	Saket/ Oussama/ Tazboujt/ Lacifa/ Amrij/ Tawwurt/ Buha/ Taessast/ Talezta/ Taranimt/ Imrabten/ Iazouguen/ Issoumar	13

	<b>composée</b>	Sidi Ahmed, Quartier Sghir, Ighil Ouazoug, Cité Somacob, Sidi Ali Labhar, Cité Tobal, Ighil El Bordj, Ache El Vaz, Ait Sidi El Mouhoub, Cité des Eucalyptus, Cité Cherchari, Cité Ben Sedka, Les Babors, Cité Abane Ramdane, Cité la Pépinière, Cité 300 Logement, Cité zerara, Cité Amimoun, Cité Les Iris, Cité Frères Boucherba, Bir Es Salem, Cité Ecotex, Cité Frères Mebroukin, Redoute Du Fosse, Quartiers Choulak, Msid El Bab, Oued Romane, Cité Edimco, Cité Frères Ouramdane, Bou Aich, Tizi Aesker, Cité siouda, Takliet Belle Ville, Irhil Resfene	34
<b>Mostaganem</b>	<b>simple</b>	Tigdit/ Chemouma/ Castors/ Tobana/ Derb/ Salamandre/ Matemor/ Panorama/ Matarba/ Kharouba/ Aizeb	11
	<b>composée</b>	Djebli Mohamed, Colonel Lotfi, Centre Ville, Cité 5 juillet, zahana Ahmed, Colonel Houes, Mostafa Ben Boulaid, Cité A.L.N, Hasla Hocine, zighoud Youcef, Cité 19 Mars, El Arsa, Didouche Mourad, Cité Belle Vue, El Hana, Commandant zaghoul, Colonel Amirouch, Larbi Ben Mhidi, Gouaich Charef, Abane Ramedane, Cité El Houria, Hamou Boutlelis, Hai Es-Salem, Cité 20 Aout, Bordji Amar, El Mokrani, Cité la Marine, Vallée des jardins, Sidi Majdoub, Douar Oued Chelif, Cité El Wiam, Sidi Outhmane.	32

**Tableau 01: Les toponymes selon la forme**

Afin de mieux expliquer ce tableau, nous allons illustrer les résultats à l'aide d'un graphique représentatif :



**Figure 01: Les toponymes des deux villes selon la forme**

Comme illustré ci-dessus, notre corpus porte deux catégories de toponymes, les toponymes simples et les toponymes composés, cette figure nous a permis de démontrer que le nombre de toponymes composés dans chacune des deux villes est beaucoup plus élevé par rapport au nombre des toponymes simples. Ils sont en effet en nombre de soixante-six (66) sur un total de quatre-vingt-dix (90), soit un taux de 74%. Les toponymes simples sont en nombre de vingt-quatre (24), correspondant au pourcentage de 26%.

## 2.2. Les toponymes simples (TS)

Le nom simple, qu'il soit commun ou propre, est une unité formée à partir d'un seul élément lexical. Ce dernier se présente généralement sous forme d'un lexème ou bien d'un lexème plus un morphème. C'est « une unité de langue constituée en un ou plusieurs sens à laquelle est associée un sens et dont la représentation graphique est comprise entre deux blancs ». (Dictionnaire *Microsoft Encarta* 2009).

Les toponymes simples constituent 26% du nombre total de nos toponymes recensés (90), soit 24 toponymes. (13 pour la ville de Bejaia et 11 pour la ville de Mostaganem). Nous essaierons dans ce qui suit de dresser une typologie des toponymes simples selon la formation en genre et en nombre.

### 2.2.1. Les toponymes simples selon leurs formations

Pour les formations des toponymes, nous nous sommes inspirés des travaux de (NAIT ABDELLAH 2012 : 28).

#### 2.2.1.1. Les formations du singulier

- **Le masculin singulier** : nous pouvons catégoriser tous les toponymes commençant par un « *a* », qui est un morphème discontinu du substantif masculin singulier en berbère.
- **Le féminin singulier** : tous les toponymes dont la lettre initiale et finale est un « *t* » sont au singulier du genre féminin. Il est à signaler qu'en berbère le morphème discontinu « *t...t* » est la marque du substantif féminin singulier.

#### 2.2.1.2. Les formations du pluriel

- **Le masculin pluriel** : ont été relevés tous les toponymes commençant par un « *i* » et finissant soit « *en* » ou bien par « *an* ». Ce sont des morphèmes discontinus du substantif masculin pluriel en berbère.

–Le **féminin pluriel** : nous avons enregistré tous les toponymes commençant par un « *t* » et finissant par « *ine* ». C’est un morphème discontinu du substantif féminin pluriel en berbère.

### 2.2.1.3. Autres formations

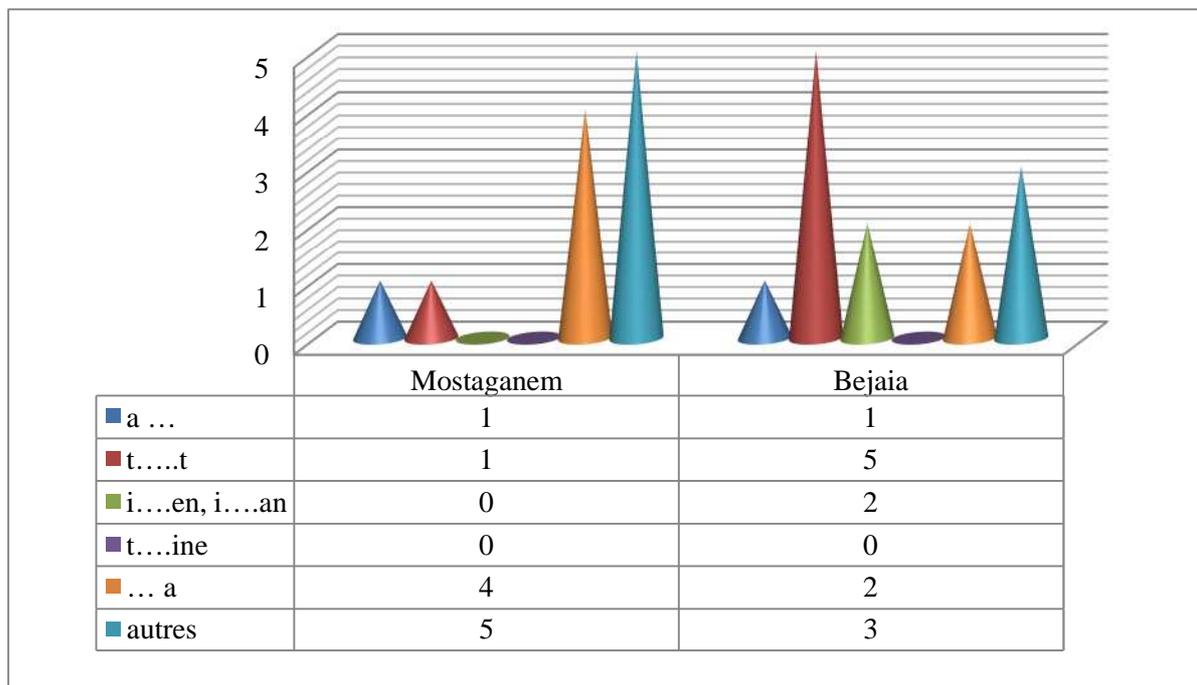
Il s’agit des noms qui n’obéissent à aucune des règles de formation citées ci-dessus, ils sont donc des toponymes irréguliers du point de vue de la formation. Nous citons à titre d’exemples : Derb, Saket, *Issoumar* et *Matemor*.

Le tableau suivant représente le classement des toponymes simples selon la formation en genre et en nombre :

Ville	Morphème	Toponymes	Nombre
Bejaia	‘a’ initial	-amrij	1
	‘t’initial et ‘t’ final	-Taassast      -Tawwurt -Tazboujt      -Taranimt -Talezta	5
	‘i’ initial et ‘en’ ou bien ‘an’ final	-Iazouguen -Imrabten	2
	’t’ initial, ‘ine’ final		
	‘a’ final	-Lacifa -Buha	2
	Autres	-Oussama -Issoumar -Saket	3
Mostaganem	‘a’ initial	-Aizeb	1
	‘t’initial et ‘t’ final	-Tigdit	1
	‘i’ initial et ‘en’ ou bien ‘an’ final		
	’t’ initial, ‘ine’ final		
	‘a’ final	-Tobana - Chemouma - Kharouba - Matarba	4
	Autres	- Derb              - Panorama -Matemor        - Salamandre - Castors	5

Tableau 02 : Les toponymes simples selon la formation

A partir du tableau 02, nous avons élaboré le graphique suivant :



**Figure 02: Les toponymes simples selon la formation**

De ce graphique, nous constatons que presque la moitié des toponymes simples de Bejaia (05 toponymes) sont formés avec le morphème discontinu « t...t », un « t » initial et un « t » final. A rappeler que ce morphème est une marque du féminin singulier en berbère. Ce qui indique une légère préférence pour les formes de désignation du féminin singulier dans la nomination de l'espace dans la région kabyle. Au même moment où, seulement 02 toponymes sont formés en 'i' initial et en 'en' final, un seul toponyme est formé en 'a' initial, ainsi deux autres sont formés en 'a' final, a rappeler que ce dernier est une marque du féminin singulier en arabe désigne «ta el marbouta». C'est cette formation qui domine d'ailleurs quant aux toponymes de Mostaganem (04 toponymes) sur un total de 11 toponymes. Au même moment où, seulement un seul toponyme est formé en 'a' initial, plus un autre en 't' initial et un 't' final. Et une bonne partie des toponymes simples n'obéissent à aucune des règles de formation déjà citées.

### 2.2.2. Les toponymes simples selon le genre et le nombre

Le tableau suivant représente le classement des toponymes simples selon le genre et le nombre :

Ville	Genre et nombre	Toponymes	Nombre
Bejaia	Masculin singulier	Saket Oussama Amrij	3
	Féminin singulier	Taranimt      Tazboujt Taassast      Talezta Lacifa          Buha Tawwurt	7
	Masculin pluriel	Imrabten Iazouguen Issoumar	3
	Féminin pluriel		
Mostaganem	Masculin singulier	Derb          Aizeb Panorama      Matemor	4
	Féminin singulier	Tigdit          kharouba Chemouma      matarba Tobana          salamandre	6
	Masculin pluriel	Castors	1
	Féminin pluriel		

Tableau 03 : Les toponymes simples selon le genre et le nombre

Afin de mieux expliquer ce tableau, nous allons illustrer les résultats à l'aide d'un graphique représentatif :

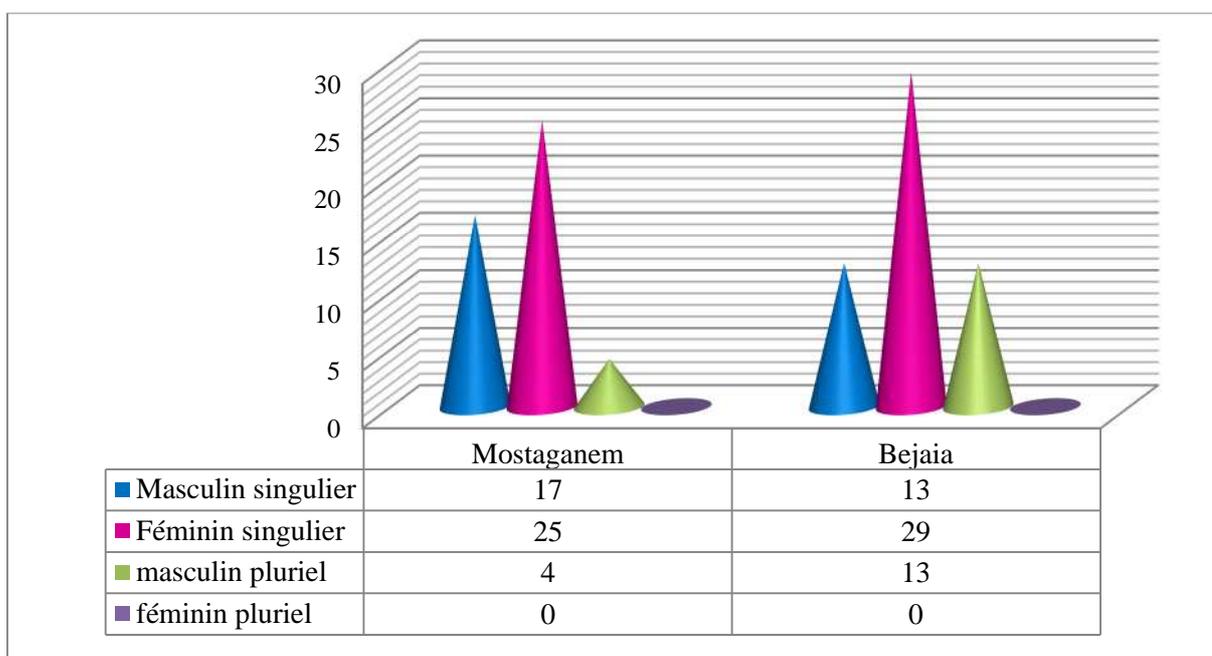


Figure 03 : Les toponymes simples selon le genre et le nombre

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique, les toponymes au féminin singulier sont les plus dominants dans chacune des deux villes avec un nombre de 13 toponymes, soit un taux de 25 % pour Mostaganem et un taux de 29 % pour Bejaia. Suivi de la forme du masculin singulier un peu moins récurrente avec un taux de 17% pour Mostaganem et 13% pour Bejaia.

Cependant, pour les deux villes, les toponymes simples au masculin pluriel sont un peu moins fréquents, ils sont d'un taux de 04 % soit 01 toponyme pour Mostaganem, et d'un taux de 13% soit 03 toponymes pour Bejaia. Et enfin, en ce qui concerne les toponymes simples au féminin pluriel, ils sont carrément absents dans les deux villes.

### 2.2.3. Les toponymes simples selon l'origine linguistique

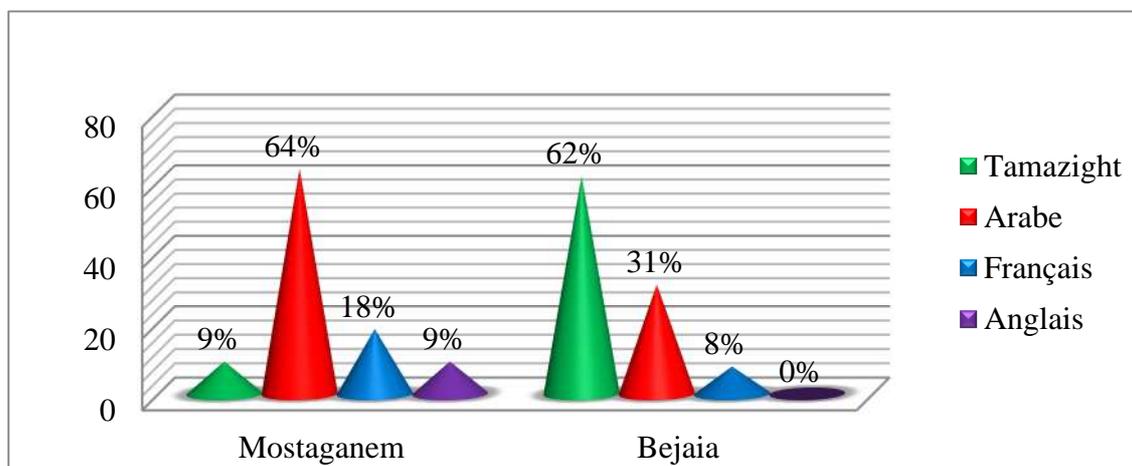
Le tableau suivant représente le classement des toponymes simples selon leurs origines :

Ville	Langue d'origine				
	Toponyme simple	Tamazight	Arabe	Français	Anglais
Mostaganem	Tigditt	X			
	Chemouma		X		
	Tobana		X		
	Derb		X		
	Matemore		X		
	Castors			X	
	Panorama				X
	Salamandre			X	
	Matarba		X		
	Aizeb		X		
	Kharouba		X		
<b>Total</b>		<b>1</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>1</b>
<b>Total : 11</b>					
Bejaia	Saket		X		
	Oussama		X		
	Tazebbujt	X			
	Lacifa		X		
	Amrij	X			
	Buha			X	
	Taessast	X			
	Talezta	X			

Taranimt	X			
Tawwurt	X			
Imrabten		X		
Lazouguene	X			
Issoummar	X			
<b>Total</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>0</b>
<b>Total : 13</b>				

**Tableau 04 : Les toponymes simples selon l'origine linguistique**

Les données relevées dans ce tableau ont été illustrées au moyen du graphique suivant :



**Figure 04: Les toponymes simples selon l'origine linguistique**

Comme il est clairement illustré sur ce graphique, la plupart des toponymes simples de la ville de Bejaia sont d'origine berbère, avec un taux de 62%. Cette fréquence importante parfaitement logique pourrait être justifiée par le fait que la ville de Bejaia se situe en Kabylie et que sa population est essentiellement kabylo-phone.

Notons aussi une présence remarquable et non négligeable (un taux de 31%) de toponymes dont l'origine linguistique est l'arabe, ceci est dû à plusieurs facteurs notamment historiques et socioculturels. Depuis des siècles, le contact permanent des langues kabyle avec l'arabe populaire en Algérie n'est pas sans conséquences sur le lexique de chacune des deux langues : Une partie importante de l'arabe dialectal est d'origine berbère pendant qu'une partie importante du kabyle est issue de l'arabe, d'où le taux de 31% de toponymes d'origine arabe.

Pour des raisons historiques, la langue française est fort présente dans les pratiques sociolinguistiques des Algériens, notamment en Kabylie. Ce qui explique le taux de 08% de toponymes dont l'origine est le français dans la ville de Bejaïa.

Pour ce qui est de la ville de Mostaganem, la majorité des toponymes sont d'origine arabe avec un taux de 64%. Cette haute fréquence s'explique par le fait que Mostaganem est une ville essentiellement arabophone. La langue française est également à l'origine de la formation de quelques toponymes avec un taux de 18%. Nous avons relevé aussi la présence de tamazight avec un seul toponyme *Tigditt*, ce qui correspond à 09%, et de l'anglais, un seul toponyme *Panorama* (09%).

### **2.3. Les toponymes composés (TC)**

Le nom composé est un « *mot formé d'au moins deux unités lexicales liées ou non par un trait d'union, et qui sont indissociables pour faire sens* » (Dictionnaire Microsoft Encarta 2009).

Comme nous l'avons vu précédemment, au début de notre analyse, le nombre des toponymes composés est plus élevé que celui des toponymes simples. Ils constituent presque la moitié de notre corpus. Contrairement aux toponymes simples qui se situent à un seul niveau d'identification, les toponymes composés nous semblent plus pertinents, en d'autres termes, plus un toponyme comporte de composants, plus il acquiert des précisions au moyen desquelles les toponymes se distinguent les uns des autres. La composition en toponymie permet donc la formation de nouveaux toponymes en combinant deux unités ou plus.

Dans ce qui suit, nous allons classer les noms composés selon le nombre de termes constituants.

#### **2.3.1. Les toponymes composés à deux termes**

Le tableau suivant englobe tous les toponymes composés (TC) à deux termes pour les deux villes Mostaganem et Bejaïa :

Ville	Premier composant	Deuxième composant	Fréquence de noms
Mostaganem	Djebli	Mohamed	1
	Centre	Ville	1
	Zahana	Ahmed	1
	Colonel	Haoues	3
		Amirouche	
		Lotfi	
	Hasla	Hocine	1
	Zighoud	Youcef	1
	El	Arsa	3
		Hana	
		Mokrani	
	Didouche	Mourad	1
	Commandant	Zaghloul	1
	Gouaiche	Charef	1
	Abane	Ramdane	1
Hai	Essalem	1	
Bordji	Amar	1	
Sidi	Majdoub	2	
	Outhman		
			<b>Total : 19</b>
Bejaia	Quartier	Sghir	2
		Choulak	
	Sidi	Ahmed	1
	Ighil	Ouazoug	1
	Cité	Tobal	8
		Edimco	
		Somacob	
		Siouda	
		Cherchari	
		Zarara	
		Amimoune	
	Ecotex		
	Oued	Romane	1
	Irhil	Resfene	1
	Bou	Aich	1
Msid	Lbab	1	
Tizi	Aesker	1	
Les	Babors	1	
			<b>Total : 18</b>

Tableau 05 : Les toponymes composés à deux termes

Après avoir classé dans ce tableau la typologie des toponymes composés à deux termes, nous avons schématisé les données à l'aide d'un graphique plus explicatif :

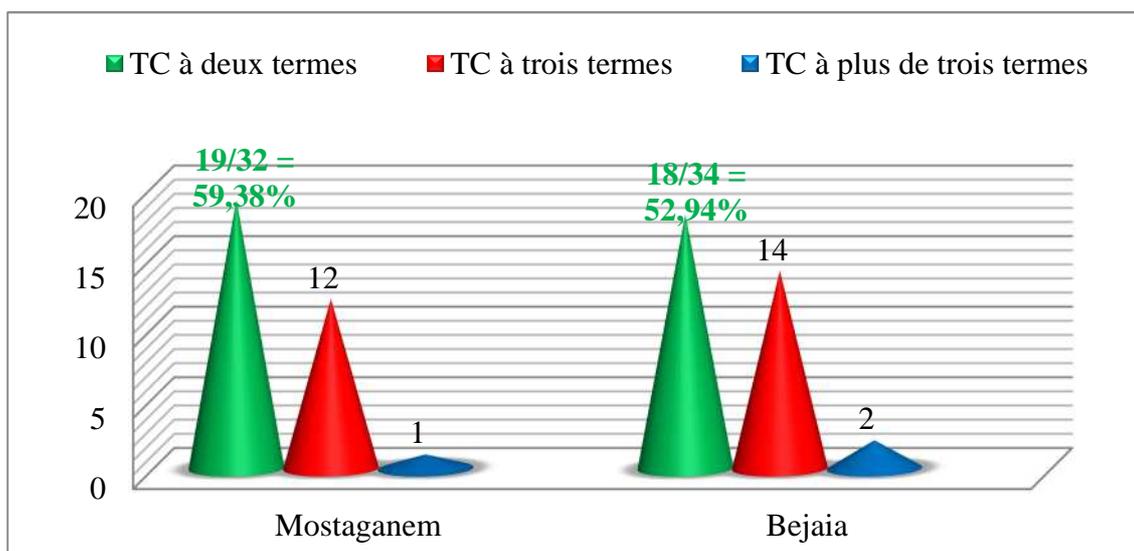


Figure 05 : Les toponymes composés à deux termes

Le graphique ci-dessus montre clairement que c'est la ville de Mostaganem qui détient plus de toponymes composés à deux termes avec un taux de 59.38% (soit un nombre de 19 toponymes). Et un taux un tout petit peu inférieur pour Bejaia, 52.94% (soit un nombre de 18 toponymes).

Nous remarquons que le premier composant le plus dominant est le nom *Cité* pour Bejaia (08 occurrences), puis vient en deuxième position le nom *Quartier* (02 occurrences), ensuite les composants restants, *Sidi*, *Ighil*, *Oued*, *Irhil*, *Msid*, *Tizi*, *Bou* et *Les* qui n'apparaissent qu'une seule fois.

Pour ce qui est de Mostaganem, le premier composant le plus dominant est le nom *Colonel* et l'article défini en langue arabe *El* (03 occurrences chacun), puis vient en deuxième position *Sidi* (02 fois), en dernier lieu les composants restants, *Djebli*, *Centre*, *Zahana*, *Hasla*, *Zighoud*, *Didouche*, *Commandant*, *Gouaiche*, *Abane*, *Hai* et *Bordji*, qui sont apparus une seule fois.

Par ailleurs, nous signalons des anthroponymes qui ont servi à la formation des toponymes composés de deux termes à Mostaganem, douze fois (12) : *Mohamed*, *Ahmed*, *Haoues*, *Amirouche*, *Lotfi*, *Hocine*, *Youcef*, *Mourad*, *Charef*, *Ramdane*, *Amar*, *Outhmane*. Et nous n'avons relevé qu'un seul anthroponyme pour Bejaia : *Ahmed*.

Enfin, on remarque que certains toponymes composés de deux termes sont aussi des patronymes, on a recensé uniquement deux pour Bejaia : Cherchari, Choulak et six pour Mostaganem : Abane, Zahana, Hasla, Zighoud, Gouaiche, Didouche.

### 2.3.2. Les toponymes composés à plus de deux termes

Le tableau suivant englobe tous les toponymes composés (TC) à plus de deux termes pour les deux villes Mostaganem et Bejaia :

Ville	1 <sup>er</sup> composant	2 <sup>ème</sup> composant	3 <sup>ème</sup> composant	4 <sup>ème</sup> composant	Nombre de noms
Mostaganem	Cité	05	Juillet		8
		19	Mars		
		Belle	Vue		
		20	Aout		
		La	Marine		
		Armée	Libération	Nationale <sup>1</sup>	
		El	Wiam		
	El	Houriya			
	Mostapha	Ben	Boulaïd		1
	Larbi	Ben	Mhidi		1
	Hamou	Bou	Tlelis		1
	Vallée	des	Jardins		1
	Douar	Oued	Cheliff		1
					<b>Total : 13</b>
Bejaia	Cité	Frères	Mebroukine		9
			Bou	Cherba	
			Ou	Ramtane	
		Abane	Ramdane		
		Ben	Sedka		
		Des	Eucalyptus		
		La	Pépinière		
		300	Logements		
	Les	Iris			
	Sidi	Ali	Labhar		1
	Ache	El	Vas		1
	Ait	Sidi	Mouhoub		1

<sup>1</sup> Nous avons considéré le sigle ALN comme toponyme composé (*Armée de Libération Nationale*). Cependant, il est à savoir que dans le discours et dans l'imaginaire discursif, le sigle fonctionne comme un simple nom et parfois se lexicalise et devient un nom à part entière.

	Bir	Es	Salam		1
	Redoute	Du	Fosse		1
	Ighil	El	Bordj		1
	Takliet	Belle	Ville		1
					<b>Total : 16</b>

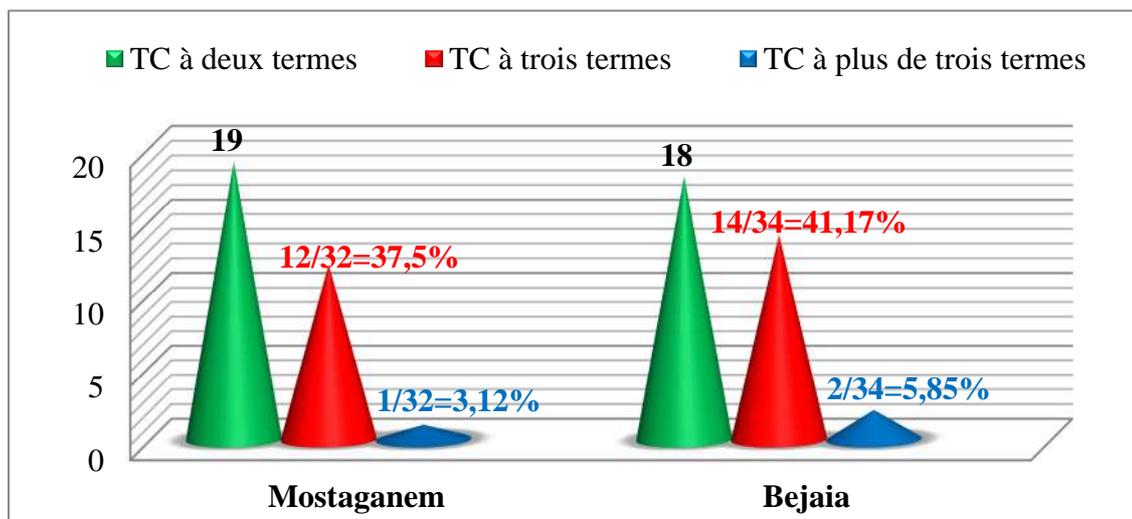
**Tableau 06 : Les toponymes composés à plus de deux termes**

Le tableau 06 indique la présence des toponymes suivants :

- Mostaganem : douze (12) toponymes composés à trois termes et un seul (01) formé de plus de trois termes (*cité armée libération nationale*).

- Bejaia : quatorze (14) toponymes composés à trois termes et deux toponymes composés de plus de trois termes.

A partir de là, nous avons illustré ces faits à l'aide d'un graphique comme suit :



**Figure 06 : Les toponymes composés à plus de deux termes**

Le graphique ci-dessus montre clairement que c'est la ville de Bejaia qui détient plus de toponymes composés à trois termes avec un taux de 41.17% (soit un nombre de 14 toponymes). Et un taux un tout petit peu inférieur pour Mostaganem, 37.5% (soit un nombre de 12 toponymes).

En ce qui concerne les toponymes à plus de trois termes, Bejaia détient un taux de 5,85% (sois un nombre de 2 toponymes), et un taux de 3,12% (sois un nombre d'un seul toponyme) pour Mostaganem.

**2.3.3. Les toponymes composés selon le genre, le nombre et la structure grammaticale**

Le tableau ci-dessous représente une typologie de toponymes composés selon le genre, le nombre et la structure grammaticale :

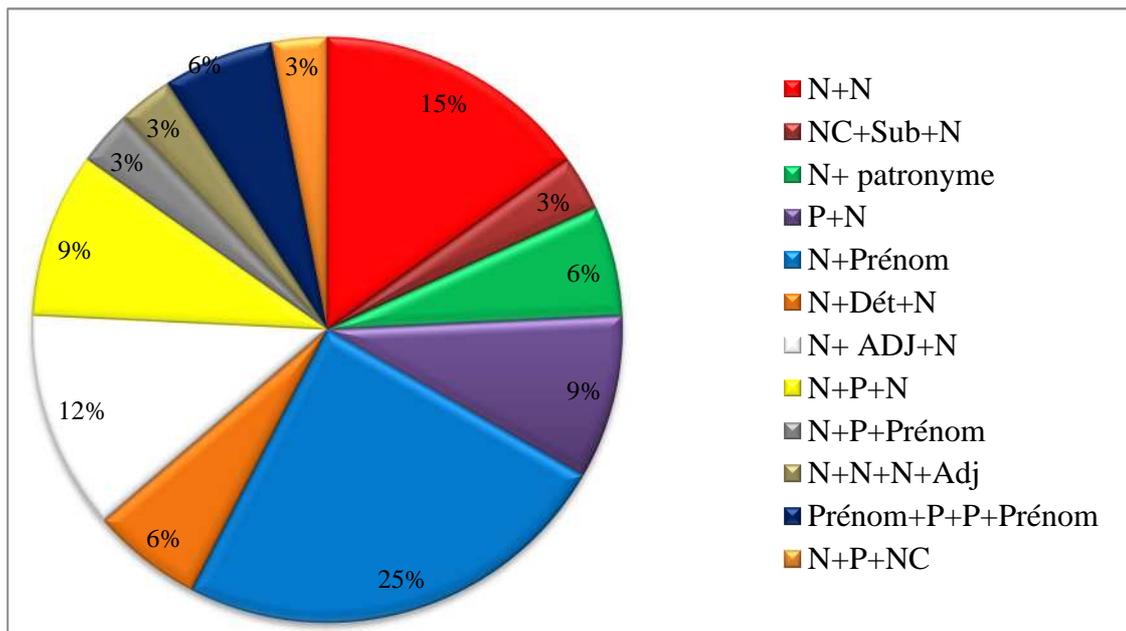
Ville	N°	Toponyme composé (TC)	Genre et nombre	Structure grammaticale
Mostaganem	01	Djebli Mohamed	MS/MS	N+Prénom
	02	Centre Ville	MS/FS	N+N
	03	Zahana Ahmed	FS/MS	N+ Prénom
	04	Colonel Haoues	MS/MS	N+ Prénom
	05	Hasla Hocine	FS/MS	N+ Prénom
	06	Zighoud Youcef	MS/MS	N+ Prénom
	07	El Arsa	FS	La particule "El" +N
	08	Didouche Mourad	MS/MS	N+ Prénom
	09	El Hana	FS	La particule "El" +N
	10	Commandant zaghloul	MS/MS	N+N
	11	Colonel Amirouche	MS/MS	N+Prénom
	12	Gouaich Charef	MS/MS	N+Patronyme
	13	Colonel Lotfi	MS/MS	N+ Prénom
	14	Abane Ramdane	MS/MS	N+N
	15	Bordji Amar	MS/MS	N+ Patronyme
	16	El Mokrani	MS	La particule "El" +N
	17	Sidi Mejdoub	MS/MS	N+N
	18	Sidi Outhman	MS/MS	N+N
	19	Cité 5 juillet	FS/MS	N+Adjectif numérale+N
	20	Mostafa Ben Boulaid	MS/MS	Prénom+ La particule "Ben"+La particule "Bou"+Prénom
	21	Cité A.L.N (Armée Libération Nationale)	FS/FS/FS/FS	N+N+N+Adjectif
	22	Cité 19 Mars	FS/MS/MS	N+Adjectif numérale+N
	23	Cité Belle Vue	FS/FS/FS	N+Adjectif+N
	24	Larbi Ben M'hidi	MS/MS	N+ La particule "Ben"+N
	25	Cité El Houria	FS/FS	N+La particule"El"+Prénom
	26	Hamou Bou tlelis	MS/MS	N+ La particule"Bou"+N
	27	Cité 20 Aout	FS/MS	N+Adjectif numérale+N
	28	Cité La Marine	FS/FS	N+Déterminant+N
	29	Vallée des jardins	FS/MP	N+Déterminant+N
	30	Douar Oued Cheliff	MS/MS/MS	Nom commun+Substantif+N
	31	Cité El Wiam	FS/MS	N+La particule "El"+N

	32	Haï Es salem	MS/MS	N+La particule "Es"+Nom commun
<b>Bejaia</b>	01	Quartier Sghir	MS/MS	Nom commun+ Adjectif
	02	Quartier Choulak	MS/MS	Nom commun+ N
	03	Sidi Ahmed	MS/MS	Nom commun+ Prénom
	04	Ighil Ouazoug	MS/MS	Nom commun+La particule "Ou"+ Adjectif
	05	Cité Tobal	FS/FS	N+N
	06	Cité Edimco	FS/FS	N+N
	07	Cité Somacob	FS/MS	N+N
	08	Oued Romane	MS/MS	Substantif+N
	09	Cité siouda	FS/FS	N+N
	10	Irhil Resfene	MS/MS	Nom commun+N
	11	Cité Cherchari	FS/MS	N+ Patronyme
	12	Cité zarara	FS/FS	N+N
	13	Cité Amimoune	FS/MS	N+Patronyme
	14	Cité Ecotex	FS/MS	N+N
	15	Msid Ibab	MS/MS	N+N
	16	Bou Aich	MS/MS	La Particule "Bou"+ N
	17	Tizi zesker	FS/MS	Nom commun+N
	18	Les Babors	M/P	Déterminant+ N
	19	Cité Abane Ramdane	FS/MS/MS	N+N+N
	20	Sidi Ali Labhar	MS/MS/MS	Nom commun+ Prénom+N
	21	Cité Frères Boucherba	FS/MP/FS	N+N+La particule "Bou"+Patronyme
	22	Cité Frères Ouramtane	FS/MP/MS	N+N+La particule "Ou"+Patronyme
	23	Cité Ben Sedka	FS/MS/FS	N+La particule "Ben"+N
	24	Ache El Vas	MS/MS	N+La particule "El"+N
	25	Ait Sidi Mouhoub	MS/MS/MS	La particule "Ait"+ Nom commun+ Prénom
	26	Cité Des Eucalyptus	FS/MS	N+Déterminant+N
	27	Cité La Pépinière	FS/FS	N+Déterminant+N
	28	Cité 300 Logements	FS/MS/MP	N+Adjectif numérale+N
	29	Cité Les Iris	FS/MP	N+Déterminant+N
	30	Bir Es Salam	MS/MS	N+La particule "Es"+Nom commun
	31	Cité Frères Mabroukine	FS/MP/MS	N+N+Patronyme
	32	Redoute Du Fosse	MS/MS	N+Article indéfini+N
33	Ighil El Bordj	MS/MS	Nom commun+ La particule "El"+N	
34	Takliet Belle Ville	FS/FS/FS	N+Adjectif+N	

**Tableau 07 : Les toponymes composés selon le genre, le nombre et la structure grammaticale**

Les schémas suivants résument les pourcentages des toponymes composés selon le genre et le nombre et la structure grammaticale dans chacune des deux villes :

- **Mostaganem :**

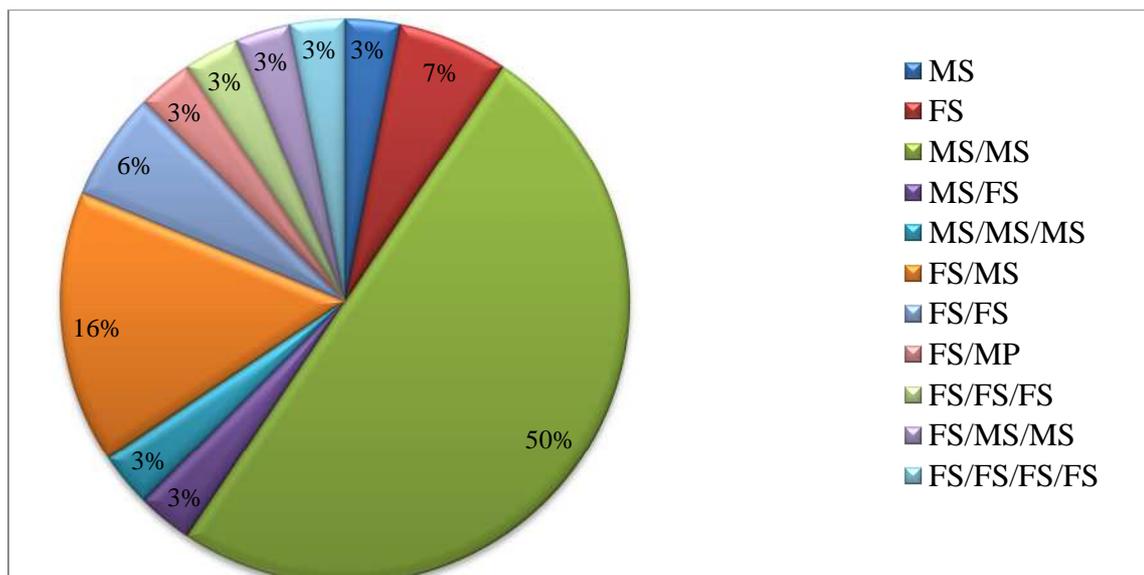


**Figure 07 : Les structures grammaticales des toponymes composés de Mostaganem**

Si nous nous référons à ce graphique, nous constatons que les toponymes formés avec deux vocables successifs, (la structure N+Prénom) et (la structure N+N), sont les plus fréquents avec un taux de 25% pour la première structure et un taux de 15% pour la deuxième. Ensuite, en deuxième position, la structure avec deux vocables reliées par un adjectif (N+ADJ+N) qui apparaît avec un taux de 12%.

Enfin, en ce qui concerne les structures restantes, elles sont moins fréquentes et représentant des taux inférieurs qui varient entre 3% et 9%.

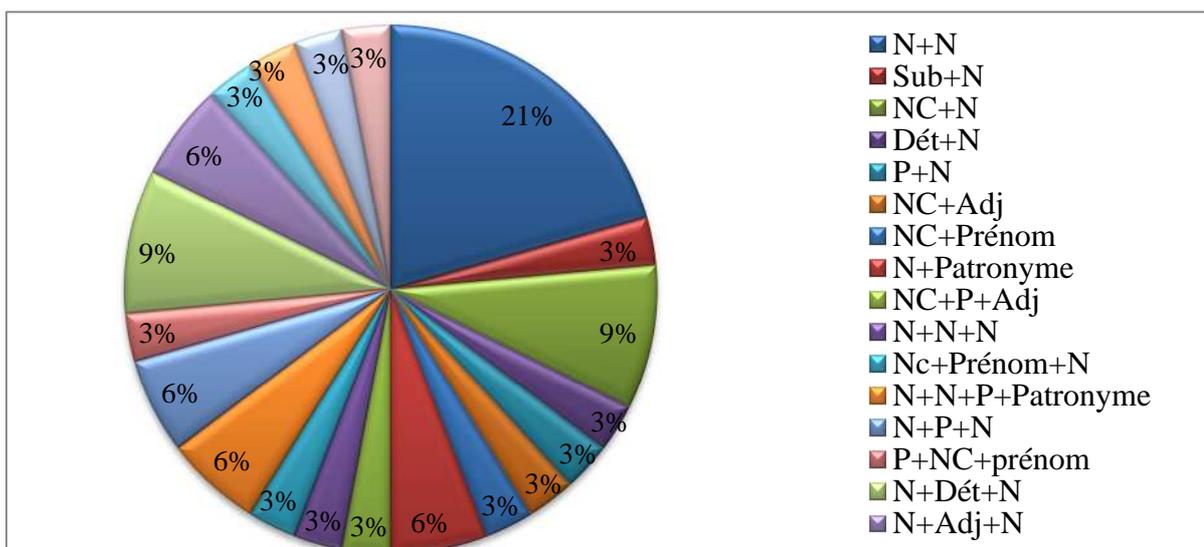
Pour préciser et bien observer le genre et le nombre des toponymes composés issus de la ville de Mostaganem, nous proposons le graphique suivant :



**Figure 08 : Les toponymes composés de Mostaganem selon le genre et le nombre**

La figure ci-dessus montre clairement que les toponymes composés au masculin singulier (MS/MS) sont largement dominants avec un nombre de 16 unités correspondant à un taux de 50 %. Suivie de la forme FS/MS avec un taux de 16%. Et pour finir, les formations restantes apparaissent avec un taux remarquablement inférieur variant entre 03% jusqu'à 07%.

• **Bejaia :**

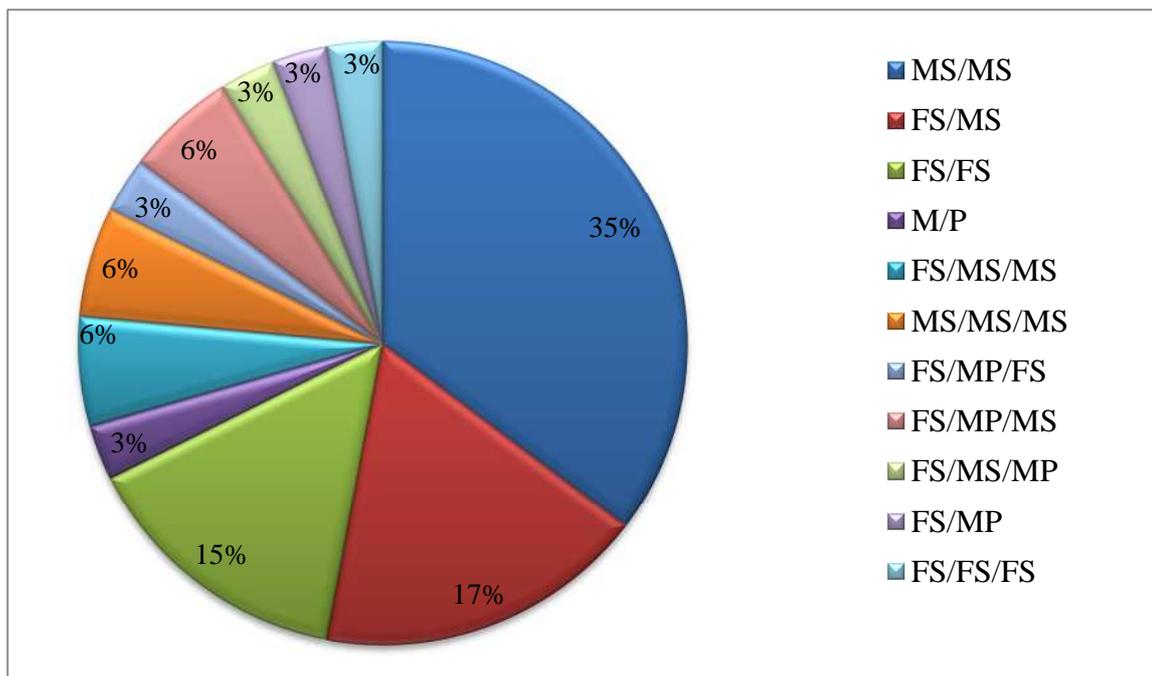


**Figure 09 : La structure grammaticale des toponymes composés de Bejaia**

Ce graphique résume les structures de formation des toponymes de Bejaia, nous remarquons que les noms formés avec les deux vocables successifs, qui correspondent à la

structure (N+N), sont les plus fréquents avec un taux de 21% puis en deuxième position, la structure avec deux vocables reliées par un déterminant (N+Dét+N) et celle de (NC+N) avec un taux de 10%. Enfin, en ce qui concerne les structures restantes, elles sont moins fréquentes, soit un taux variant de 3% à 6%.

Quant au genre et au nombre, nous avons enregistré les données suivantes :



**Figure 10 : Les toponymes composés de Bejaia selon le genre et le nombre**

La figure ci-dessus montre clairement que les toponymes composés au masculin singulier (**MS/MS**) sont largement majoritaires avec un taux de 35%. La forme qui suit est le (**FS/MS**) avec un taux de 17%. Celle qui vient à la troisième position est le (**FS/FS**) avec un taux de 15%. Les formations restantes apparaissent avec un taux qui va entre 03% jusqu'à 06%.

### 2.3.4. Les toponymes composés selon l'origine linguistique

Le tableau suivant représente l'origine linguistique de nos toponymes composés des quartiers de la ville de Bejaia et de Mostaganem :

Ville	Toponyme composé (TC)	Tamazight	Arabe	Français	Hybride
Mostaganem	Djebli Mohamed		X		
	Centre Ville			X	
	Zahana Ahmed		X		
	Colonel Haoues				X
	Hasla Hocine		X		
	Zighoud Youcef		X		
	El Arsa		X		
	Didouche Mourad		X		
	El Hana		X		
	Commandant zaghloul				X
	Colonel Amirouche				X
	Gouaich Charef		X		
	Colonel Lotfi				X
	Abane Ramdane		X		
	Bordji Amar		X		
	El Mokrani		X		
	Sidi Mejdoub		X		
	Sidi Outhman		X		
	Cité 5 juillet				X
	Mostafa Ben Boulaid		X		
	Cité A.L.N (Armée Libération Nationale)				X
	Cité 19 Mars				X
	Cité Belle Vue				X
	Larbi Ben M'hidi		X		
	Cité El Houria				X
	Hamou Bou tlelis		X		
	Cité 20 Aout				X
	Cité La Marine				X
	Vallée des jardins				X
	Douar Oued Cheliff		X		
	Cité El Wiam				X
	Haï Essalem		X		
		0	18	8	6
<b>Totale : 32</b>					
Bejaia	Quartier Sghir				X
	Quartier Choulak				X
	Sidi Ahmed		X		
	Ighil Ouazoug	X			
	Cité Tobal				X
	Cité Edimco			X	

Cité Somacob			X	
Oued Romane		X		
Cité siouda				X
Irhil Resfene	X			
Cité Cherchari				X
Cité zarara				X
Cité Amimoune				X
Cité Ecotex			X	
Msid Ibab		X		
Bou Aich		X		
Tizi asker				X
Les Babors				X
Cité Abane Ramdane				X
Sidi Ali Labhar		X		
Cité Frères Boucherba				X
Cité Frères Ouramtane				X
Cité Ben Sedka				X
Ache El Vas				X
Ait Sidi Mouhoub		X		
Cité Des Eucalyptus			X	
Cité La Pépinière			X	
Cité 300 Logements			X	
Cité Les Iris			X	
Bir Es Salam		X		
Cité Frères Mabroukine				X
Redoute Du Fosse			X	
Ighil El Bordj				X
Takliet Belle Ville				X
	2	7	8	17
<b>Total : 34</b>				

**Tableau 08 : Les toponymes composés selon l'origine linguistique**

Le tableau ci-dessus regroupe les langues dont les toponymes composés sont produits dans les deux villes Bejaia et Mostaganem. Pour mieux les expliciter, nous tenons à réécrire les données sous un aspect plus cohérent et plus précis.

- **Mostaganem :**

- **Nombre de toponymes dont l'origine linguistique est l'arabe (18) :**

Djebli Mohamed, Zahana Ahmed, Hasla Hocine, Zighoud Youcef, El Arsa, Didouche Mourad, El Hana, Gouaich Charef, Abane Ramdane, Bordji Amar, El Mokrani, Sidi Mejdoub, Sidi Outhman, Mostafa Ben Boulaid, Larbi Ben M'hidi, Hamou, Bou tlelis, Douar Oued Cheliff, Hai Essalem.

- **Nombre de toponymes dont l'origine linguistique est le français (08) :**

Centre Ville, Cité 5 juillet, Cité A.L.N (Armée Libération Nationale), Cité 19 Mars, Cité Belle Vue, Cité 20 Aout, Vallée des jardins, Cité La Marine.

- **Nombre de toponymes linguistiquement hybrides (06) :**

Colonel Haoues, Commandant zaghoul, Colonel Amirouche, Colonel Lotfi, Cité El Houria, Cité El Wiam.

- **Bejaia :**

- **Nombre de toponymes dont l'origine linguistique est le tamazight (02) :**

Ighil Ouazoug, Irhil Resfene.

- **Nombre de toponymes dont l'origine linguistique est l'arabe (07) :**

Sidi Ahmed, Oued Romane, Msid l'bab, Bou Aich, Sidi Ali Labhar, Ait Sidi Mouhoub, Bir Es Salam.

- **Nombre de toponymes dont l'origine linguistique est le français (08) :**

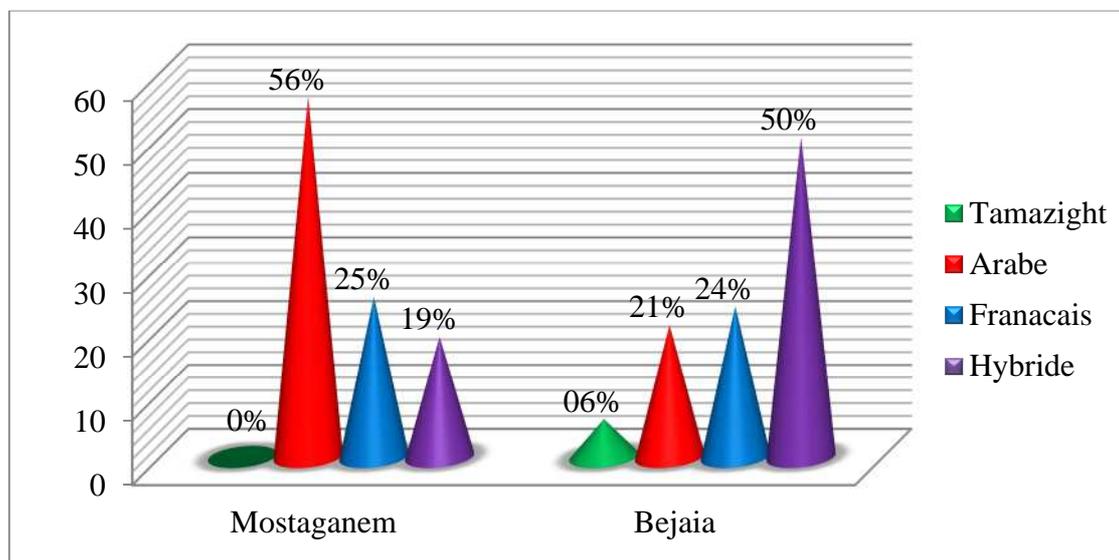
Cité Edimco, Cité Somacob, Cité Ecotex, Cité Des Eucalyptus, Cité La Pépinière, Cité 300 Logements, Cité Les Iris, Redoute Du Fosse.

- **Nombre de toponymes dont l'origine linguistique est hybride (17) :**

Quartier Seghir, Quartier Choulak, Cité Tobal, Cité siouda, Cité Cherchari, Cité zarara, Cité Amimoune, Tizi Aesker, Les Babors, Cité Abane Ramdane, Cité Frères Boucherba,

Cité Frères Ouramtane, Cité Ben Sedka, Ache El Vas, Cité Frères Mabroukine, Ighil El Bordj, Takliet Belle Ville.

Toutes ces données peuvent être illustrées par le schéma suivant :



**Figure 11 : Les toponymes composés selon l'origine linguistique**

La figure 11 résume les origines linguistiques des toponymes composés de notre corpus, nous comptons la présence de trois langues différentes, une présence évidente étant donné le contexte sociolinguistique plurilingue de la société algérienne (le tamazight, l'arabe et le français).

Cependant, la très grande majorité des toponymes composés à Bejaia est d'origine hybride, avec un taux de 50%. Ce qui confirme d'une part le contact en permanence des trois langues dans cette ville dont le patrimoine culturel et linguistique est chargée d'une grande Histoire, et supposerait d'autre part que le recours à deux langues dans un seul toponyme pourrait être l'une des particularités sociolinguistiques de la toponymie urbaine, notamment lorsqu'il y a usage de plus de deux langues en permanent contact dans l'espace urbain. D'où la forte présence des toponymes hybrides à Bejaia bien que la communauté est essentiellement kabyle. Les toponymes composés dont l'origine linguistique est le tamazight sont donc beaucoup moins récurrents, avec un taux de 06% seulement.

Pour la ville de Mostaganem, nous avons enregistré une forte présence (un taux de 56%) de toponymes composés dont l'origine est l'arabe. Dans cet espace urbain dont la

communauté sociolinguistique est essentiellement arabophone, il n'y a que deux langues en contact, l'arabe et le français, tantôt en concurrence tantôt en conflit, C'est la raison pour laquelle la toponymie hybride est moins fréquente (19%) par rapport à Bejaia. En effet, les toponymes hybrides sont essentiellement formés à partir de la langue française et l'arabe, nous n'avons relevé qu'un seul toponyme hybride issu de la langue tamazight et du français (*Takliet-belle-ville*), et un autre issu des langues tamazight et arabe (*Ighil el bordj*). Notons enfin que le tamazight est d'un usage très limité dans cette région arabophone, ce qui explique le taux de 00%.

### 3. Bilan

Nous allons essayer dans ce bilan de donner un aperçu comparatif de la toponymie des villes de Bejaia et de Mostaganem. Le tableau suivant clarifie de façon détaillée les données enregistrées pour les deux villes.

	<b>Structure des toponymes</b>			
	<b>Bejaia</b>		<b>Mostaganem</b>	
	<b>Nombre</b>	<b>Taux</b>	<b>Nombre</b>	<b>Taux</b>
<b>Tous les toponymes</b>	47	52.22%	43	47.77%
<b>Toponymes simples</b>	13	14%	11	12%
<b>Toponymes composés</b>	34	39%	32	35%
<b>TC à deux termes</b>	18	52.94%	19	59.38%
<b>TC à trois termes</b>	14	41.17%	12	37.5%
<b>TC à plus de trois termes</b>	2	5.85%	1	3.12%
	<b>TS : Genre et nombre</b>			
	<b>Bejaia</b>		<b>Mostaganem</b>	
<b>Structure dominante</b>	Féminin singulier		Féminin singulier	
<b>Nombre de toponymes</b>	7		6	
<b>Taux</b>	29%		25%	
	<b>TS : Origine linguistique</b>			
	<b>Bejaia</b>		<b>Mostaganem</b>	
<b>Langue dominante</b>	Tamazight		Arabe	
<b>Nombre de toponymes</b>	8		7	
<b>Taux</b>	62%		64%	
	<b>TC : Genre et nombre des constituants</b>			
	<b>Bejaia</b>		<b>Mostaganem</b>	
<b>Structure dominante</b>	MS MS		MS MS	
<b>Nombre de toponymes</b>	12		16	
<b>Taux</b>	35%		50%	

	<b>TC : Catégorie grammaticale des constituants</b>	
	<b>Bejaia</b>	<b>Mostaganem</b>
<b>Structure dominante</b>	N+N	N+Prénom
<b>Nombre de toponymes</b>	7	8
<b>Taux</b>	21%	25%
	<b>TC : Origine linguistique</b>	
	<b>Bejaia</b>	<b>Mostaganem</b>
<b>Langue dominante</b>	Hybride	Arabe
<b>Nombre de toponymes</b>	17	18
<b>Taux</b>	50%	56%

**Tableau 09 : Récapitulatif – Les toponymes sur les plans formel et linguistique**

Après l'analyse morphologique de notre corpus, nous pouvons déduire que les toponymes de la ville de Bejaia et celle de Mostaganem sont essentiellement répartis en deux catégories, à savoir les noms simples, correspondant à un nombre de treize (13) toponymes pour la ville de Bejaia, et un nombre de onze (11) pour Mostaganem et puis les noms composés constituant trente quatre (34) toponymes pour Bejaia et trente deux (32) toponymes pour la ville de Mostaganem. Sur ce, c'est les noms composés qui sont les plus dominants avec un taux de 74% sur l'ensemble de notre corpus.

On note également, que le nombre de toponymes composés à deux composants est plus élevé au nombre de toponymes composés à trois termes, et c'est Mostaganem qui en détient le plus, avec un taux de 59,38% comparé à Bejaia avec un taux de 52,94%. Pour ce qui concerne leur structure grammaticale, nous constatons que la plus grande partie des toponymes composés de Mostaganem, qui figurent avec un taux de 25% sont des noms suivi d'un prénom (N+P), sans dire que la structure la plus récurrente pour Bejaia est celle de (N+N) avec un taux de 21%.

En termes de genre et de nombre, le masculin singulier est le plus dominant dans notre corpus avec un taux de 50% pour la ville de Mostaganem et 35% pour Bejaia.

Cette analyse nous a également permis de constater que les toponymes des deux villes sont issus de trois différentes langues : à savoir le tamazight, l'arabe et le français. Cependant la moitié des toponymes composés de Bejaia sont d'origines hybrides avec un taux correspondant à 50%. Tandis que pour Mostaganem, ses toponymes composés sont pour la plus part d'origine Arabe avec un taux de 56%. Et pour ce qui concerne les

toponymes simples de Bejaia la majorité viennent du Tamazight avec un taux de 62% et 32% qui sont d'origines Arabe. Quant à Mostaganem la plus grande partie de ses toponymes simples sont d'origine arabe (64%), avec une minorité de toponymes provenant de la langue française (18%) et un taux de 9% aux toponymes qui provienne soit de l'anglais ou bien du Tamazight.

Enfin, cette analyse morphologique nous a permis d'effectuer une classification détaillée sur le plan formel des toponymes de deux villes distinctes, suivant leurs formes, leur genre, leur nombre, leur mode de formation, leur catégorie grammaticale, et bien entendu leurs origines linguistiques.

## Chapitre II

### Description sémantique des toponymes

Après s'être focalisé sur la description morphologique des toponymes des deux villes (Bejaia et Mostaganem), nous allons nous intéresser dans ce présent chapitre, à l'aspect sémantique des toponymes.

Un toponyme est un trait culturel, ce n'est pas une simple étiquette attribuée au hasard à un lieu donné. Bien au contraire un toponyme surgit par et pour la société, il y a de l'histoire dans l'espace, un toponyme témoigne de l'existence d'un événement passé ou répond à des caractéristiques géographiques ou naturelles de l'endroit ainsi nommé. Pour Charles Rostaing, « *la désignation des noms de lieux a un caractère précis et essentiellement utilitaire : montagne, bois, rivière, plaines ont reçus un nom particulier dans la mesure où les habitants avaient besoin de les distinguer* » (1974 : 06).

De ce fait, un toponyme est un outil qui nous permet de lire un certain nombre de connaissances relatives au lieu, elles peuvent être de type historique, ethnographique, ou encore géographique. Comme l'a cité André Pellegrin : « *À la linguistique, à la géographie, à l'histoire, à l'ethnographie, la toponymie apporte une utile contribution ... sans leur secours elle ne saurait prétendre à élucider à elle-même, les faits linguistiques qu'elle étudie* » (1949 : 59).

L'approche sémantique dans une étude toponymique est une étape très importante et c'est d'ailleurs l'un des objets même de notre recherche. Selon George Mounin, la sémantique est « *la partie de la linguistique qui étudie le sens ou les signifiés des unités lexicales* » (1974 : 293). Autrement dit, la sémantique est une branche de la linguistique qui s'intéresse, à l'étude du sens des mots ou plus précisément à l'étude des morphèmes, pour mieux décrire et comprendre une langue.

Nous essaierons dans ce chapitre d'expliquer le contenu sémantique des toponymes de notre corpus, nous nous intéresserons ainsi à leurs étymologies et ce à quoi ils réfèrent en matière de thèmes sémantiques<sup>2</sup>, tel que le relief, l'homme, l'habitat, etc.

---

<sup>2</sup> Pour la répartition des TC en thèmes, nous nous sommes centrés beaucoup plus sur les bases des TC que sur les autres constituants. De ce fait, un TC dont la base se rapporte à un relief et dont le constituant suivant renvoie à un anthroponyme, donc à l'homme, est classé dans le thème relatif au relief.

Par ailleurs, afin de pouvoir interpréter nos toponymes, nous nous baserons sur le dictionnaire kabyle – français de J-M. Dallet ainsi que sur d'autres travaux réalisés autour de ce même domaine.

Avant de répartir les toponymes en thèmes, nous tenons à signaler qu'un certain nombre de caractères spécifiques ont été employés pour transcrire des sons et des phonèmes propres aux systèmes phonétiques des langues arabe et berbère. Ces caractères sont indiqués dans le tableau suivant :

Signe employé	Caractère équivalent	Exemples / Transcription
A	ε	Asker [εesker]
Kh	X	Kharouba [Xaruba]
Ch	C	Chamouma [Camuma]
Gh	γ	Zighoud [ziγud]
H	ħ	Houes [ħuwes]
Dj	Ġ	Bordj [bɔʁĠ]

**Tableau 10 : Phonèmes propres aux langues arabe et tamazight**

## **1. Classement thématique des toponymes de la ville de Bejaia**

### **1.1. Typologie thématique des toponymes de Bejaia**

#### **1.1.1. Les toponymes relatifs au relief**

Le relief constitue l'un des éléments fondamentaux dans le patrimoine du cadre de vie des habitants d'un lieu, et plus précisément de son environnement, il comprend toutes les entités naturelles qui contribuent à fournir une référence identitaire, individuelle ou collective. Cette catégorie de toponymes renvoie aux montagnes, aux collines, aux crêtes, etc. Voici dans ce qui suit les toponymes relatifs au relief que nous avons relevés :

✓ **La base « Ighil » : [iħil]**

Ce terme est dérivé de la racine d'origine berbère /GL/, le sens propre de ce vocable désigne en langue berbère «bras», dans le domaine de la toponymie cela signifie «

*une montagne en forme de bras, colline, crête* » (Cheriguen 1993 : 263). Nous avons enregistré trois toponymes à base de « *Ighil* » :

1) *Ighil Ouazoug* : [iħil uʒʒug], le terme « *Ouazoug* », est un mot composé de la particule « *ou* » et du vocable « *azoug* ». Selon Dallet, ce mot est dérivé de la racine /ʒZG/, qui signifie en Berbère « *sourd, être sourd* » (Dallet 1982 : 243). Donc « *Ighil Ouazoug* » pourrait prendre le sens de « *la montagne du sourd* ».

2) *Ighil El Bordj* : [iħil el bɔʁdʒ], « *El Bordj* » est un mot d'origine arabe, composé de l'article défini « *el* » et du vocable « *Bordj* » qui signifie « *tour* », le toponyme « *Ighil El Bordj* » veut dire « *la montagne de la tour* », « *la montagne ou se trouve la tour* ».

3) *Irhil Resfene* : le premier composant « *Irhil* » est une variante d'« *Ighil* », le deuxième composant « *Resfene* » est un nom qui viendrait du verbe arabe « *رَسَفَ* », qui signifie *amarrer, lier à l'aide d'une corde ou d'un objet similaire à un autre objet dans le but d'éviter que l'un ne s'éloigne de l'autre*.<sup>3</sup>

✓ **La base « *Tizi* » : [tizi]**

Le terme *Tizi* dont la racine est /Z/ désigne en langue Berbère « *Col* » (Dallet 1982 : 926). Nous avons enregistré un seul toponyme à base de « *Tizi* » :

4) *Tizi ɛesker* : [tizi ɛesker], *ɛesker* est un terme berbère, dont la racine est /ESKR/ qui signifie « *armée* » (Dallet 1982 : 31). *Tizi ɛesker* pourrait prendre le sens du « *col ou colline de l'armée* ».

### 1.1.2. Les toponymes relatifs à l'homme

Les noms de personnes sont liés avec les noms de lieux, ils occupent une place assez importante dans la dénomination des lieux. Selon D'Auzat « *l'anthroponymie a prêté beaucoup à la toponymie à charge de revanche* » (1951 : 33). Les liens établies entre les noms d'hommes et les noms de lieux, pour Baylon et Fabre, sont une sorte de « *pont* » de « *passage* » entre deux catégories onomastiques : l'une concernant les gens et l'autre les lieux (1982 : 238).

✓ **La base « *Sidi* » : [Sidi]**

---

<sup>3</sup> <http://www.almaany.com>

La particule « *Sidi* » est un mot d'origine arabe, qui est dérivé du mot « *sayidi* », de l'arabe classique qui veut dire : « *monsieur, sieur ou maître* ». Ce mot véhicule une valeur morale et respect envers la personne, on l'attribue généralement aux sages. Nous avons relevé deux toponymes à base de « *Sidi* » :

1) ***Sidi Ahmed* : [Sidi ahmed]**, ce toponyme est composé de deux termes. Le second composant « *Ahmed* » est un anthroponyme masculin d'origine arabe, il correspond au nom céleste du prophète Muhammed. Ce prénom signifie « *digne d'éloge* ». Ainsi ce toponyme prend le sens de « *l'homme digne d'éloge* ».

2) ***Sidi Ali Labhar* : [Sidi ʔli labhaʔ]**, ce toponyme est composé de quatre termes. Le deuxième est un prénom masculin d'origine arabe, de la racine /ʔL/ qui signifie « *élevé, noble* » (Akir 2003 : 42). Le troisième « *la* » est une variante de l'article défini « *el* », le dernier composant est un mot d'origine arabe « *bahr* » qui signifie « *mer* ». (Larousse en ligne, consulté le 21-07-2020).

✓ **La base « *Ait* » : [ɛjt sidi ɛl muhub]**

La particule « *AYT* », signifie « *ceux de, les gens de* », c'est une forme francisée du berbère « *At* » qui précède les noms de tribus, de quartiers et de villages (Cheriguen 1993 : 132). Nous avons noté un seul toponyme à base de « *Ait* » :

3) ***Ait Sidi EL Mouhoub* : [ɛjt sidi ɛl muhub]**, ce toponyme est composé de quatre termes. Les deux premiers composants « *Ait* » et « *sidi* » étant déjà traduits précédemment, Le troisième composant « *El* » est un article défini, le dernier « *Mouhoub* » est un nom d'origine arabe qui signifie « *talentueux* », « *avoir du talent* » (Larousse en ligne, consulté le : 22-07-2020) « *Donné, don (de dieu), qui est pourvu de dons (par dieu) ; donné, offert, consacré (à dieu) ; doué qui a du génie* » (Harzoune 2006 : 268).

✓ **La base « *Bou* » : [bu]**

La particule « *Bou* » vient du kabyle, de la racine /B/ qui signifie « *l'homme à celui de, il marque une relation d'appartenance* » (Dallet 1982 : 04). Nous avons enregistré un seul toponyme à base de « *Bou* » :

4) ***Bou Aich* : [bu ɛif]**, le terme « *Aich* » vient de la langue arabe, il veut dire « *vivre* ». Le toponyme composé pourrait ainsi avoir le sens de « *l'homme bon vivant* ».

Voici d'autres toponymes relatifs à l'homme :

5) **Oussama** : [usama], un anthroponyme, plus précisément un prénom masculin d'origine arabe, qui signifie « le lion ». Ce prénom fait référence à « Oussama ibn zayd », un personnage coranique<sup>4</sup>

6) **Iazouguen** : [iɛzugen], un terme berbère, masculin au pluriel, qui désigne un groupe, une ethnie. Le mot azoug vient de la racine /ZG/ qui veut dire « le sourd », donc le toponyme « iazouguen » veut dire « les sourds » ou « les gens sourds ».

7) **Imrabten** : [imɾabɛn], ou encore « imrabden, amrabed (au singulier) », de la racine /RBT/, est un terme kabyle, d'origine arabe, qui est utilisé pour désigner les marabouts, membre d'une famille qui appartient à la caste des maîtres et guides spirituels musulmans de Kabylie (Dallet 1982 : 702).

### 1.1.3. Les toponymes relatifs à l'eau

La branche de l'onomastique qui traite des toponymes relatifs à l'eau est l'hydronymie, celle-ci, « du grec ancien « eau » et « nom » est la science et l'étude des hydronymes ou nom de cours d'eau et d'étendues d'eau (mer, lacs, etc.). Elle se consacre à la recherche de leur étymologie et de leurs significations anciennes du nom au fil des siècles »<sup>5</sup>, Selon B. Atoui, l'hydronyme « est un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente en toponymie de l'eau sous forme liquide ou solide » (Atoui 1994 : 87). Voici dans ce qui suit les toponymes liés à l'eau dans la ville de Bejaia :

✓ **La base « Oued » : [wɛd]**

« Oued » est un mot d'origine arabe qui veut dire « rivière, fleuve » en français.

Nous avons relevé un seul toponyme à base de « Oued » :

1) **Oued Romane** : [wɛd Roman], ce toponyme est composé, le premier composant étant déjà expliqué au dessus, le deuxième mot « Romane » est un terme d'origine arabe qui signifie « grenadine ». Ce toponyme composé veut dire « la rivière des grenadier ».

✓ **La base « Bir » : [bir]**

Ce terme est dérivé de la racine d'origine arabe /BR/ qui signifie « puits »

(Dallet, 1982 : 38). Nous avons relevé un seul toponyme à base de « Bir » :

---

<sup>4</sup> <http://madame.lefigaro.fr>

<sup>5</sup> <http://my.definitions.com>

2) **Bir Essalem** : [bir sslam], *slam* est un nom d'origine arabe, de la racine *SLM*, qui signifie salutation (Dallet 1982 : 774). Dérivé des mots d'origine arabe : [SALAM] signifiant paix et « سالم », [SALIM] qui veut dire « *sauf, sain, pur* ». Nous proposerons à ce toponyme composé l'interprétation suivante : « *le puits sain* », « *le puits à l'eau pure* ».

Voici d'autres toponymes relatifs à l'eau :

3) **Les babors** : [lɛ baboʁ], « *Babour* » vient des « *Barbares* », nom attribué par les Romains à la population qui occupait l'Afrique du Nord, d'où le nom « *berbère* ». Nous pouvons aussi le rapprocher au mot arabe dialectal *Babour* qui veut dire « *bateaux* » (Akir 2003 : 98).

4) **Buha** : [byha], Buha est un nom de famille qui représente la variation de buât, nom de localité, dérivé du francique *buka* qui signifie conduite d'eau, lavoir.<sup>6</sup>

#### 1.1.4. Les toponymes relatifs aux champs

Pour ce thème, nous n'avons relevé qu'un seul toponyme :

1) **Amrij** : [amaɾiʒ], ce nom vient de la racine berbère /MRJ/, qui signifie « *prairie, pelouse* » (Akir 2003 : 69).

#### 1.1.5. Les toponymes relatifs à l'habitat

Les toponymes relatifs à l'habitat, renvoient à la « *maison* » ou à des constructions aux multiples usages. D'ailleurs, Cheriguen mentionne qu'à travers l'expression « *lieu habité* » est désigné non seulement « *le cadre bâti, mais aussi par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, etc.* » (1993 : 94). Voici les 22 toponymes liés à l'habitat dans la ville de Bejaia :

##### ✓ La base de « *Cité* » : [site]

Le terme « *Cité* » renvoie à une agglomération formant un ensemble homogène, une unité historique, architecturale, etc. c'est un nom donné à des ensembles d'immeubles, de maisons formant un tout homogène (Larousse en ligne, consulté le 22-07-2020). C'est sur cette base que 16 toponymes de la ville de Bejaia sont formés :

---

<sup>6</sup> <https://www.filae.com>

1) **Cité Tobal** : [site **tobal**], nous pensons que le second composant de ce toponyme « *Tobal* » peut provenir du mot kabyle « *tebbel* », de la racine /TBL/ qui veut dire « *tambouriner, battre le tambour* » (Dallet 1982 : 833).

2) **Cité Siouda** : [site **sjuda**], le deuxième composant de ce toponyme « *siouda* », vient du mot kabyle « *seyyed, es syada* », de la racine d'origine arabe /SYD/ qui veut dire « *traiter en grand monsieur, prendre des airs de seigneur* » (Dallet 1982 : 800). Ainsi ce toponyme composé pourrait prendre le sens de la « *citée des grands messieurs* » ou bien, la « *citée des maîtres* ».

3) **Cité des Eucalyptus** : [site de **økaliptys**], le terme « *eucalyptus* » vient du grec « *Eu kalypto* » qui veut dire « *bon à couvrir* », il désigne une variété d'arbre.

4) **Cité Cherchari** : [site **ʃəʃaʁi**], « *Cherchari* » est un patronyme nommé à base d'un hydronyme. Pour Ouerdia Yermèche, il est dérivé du mot kabyle, « *acherchour* » :

*qui signifie « chute d'eau, bouche d'eau, cascade », du kabyle /CR/ « tomber en cascade, couler librement » (Dallet 1982 : 102). Ce nom d'eau kabyle se présente sous des formes arabisées par la suppression de l'article défini kabyle masculin singulier [a], « le » en français : Cherchour/ Charchar/ Cherchar/ Chechar. Nous le trouvons aussi sous une forme dérivée (par adjonction du suffixe arabe [i] indiquant l'origine) dans les patronymes Chachouri/ Charchali/ Charchari/ Cherachali/ Cherchali/ Cherchari/ Chercheri/ Cherchi, originaire de Cherchell (région ainsi nommée et située à l'ouest d'Alger (Yermèche 2005 : 173)*

5) **Cité Ben Sedka** : [site **ben sedka**], « *citée* » et « *Sedka* » sont reliés par la particule « *Ben* », qui signifie en arabe « *fil de..* ». Le terme « *Sedka* » est un mot d'origine arabe (*sadaka*) qui signifie « *charité* ».

6) **Cité Abane Ramdane** : [site **əban ʁɑmdɑn**], ce toponyme est composé de la base « *citée* », d'un patronyme « *Abane* », qui est dérivé du verbe kabyle « *Əbbi* » ayant le sens de « *charger, arrimer* » (Dallet 1982 : 968), et d'un prénom « *Ramdane* », nom d'origine arabe, il s'agit du deuxième mois du calendrier islamique « *ramadhan* », le mois du jeûne et de purification dans l'islam.

7) **Cité la Pépinière** : [site **la pepinjɛʁ**], « *Pépinière* », est un nom féminin qui désigne un lieu où sont cultivés de jeunes arbres destinés à être replantés ailleurs. Il peut aussi avoir un deuxième sens : le « *lieu où sont regroupées des personnes, propre à une activité, à une profession* » (Dictionnaire en ligne *l'internaut*, consulté le : 22-07-2020). Ce toponyme indique en principe la présence d'une pépinière dans la cité en question.

8) *Cité 300 logements* : [site 300 lɔʒəmã], comme son nom l'indique clairement, il s'agit tout simplement d'une cité à 300 logements, on l'appelle couramment « *les 300* », le dernier constituant « *logements* » est souvent effacé dans les pratiques linguistiques pour économie de la langue.

9) *Cité Zerrara* : [site zɛrara], « *Zerrara* » viendrait du mot kabyle « *azrar* » qui signifie « *gravier* » (Dallet 1982 : 954), ce terme est utilisé pour désigner la nature d'un terrain friable.

10) *Cité les Iris* : [site lɛ iʁis], ce toponyme tire son nom de l'école privée nommée « *les iris* » qui se situe en ce lieu même. « *iris* » est un nom d'origine française, il s'agit du « *disque coloré de la partie antérieure de l'œil* » (Larousse en ligne, consulté le 25-07-2020).

11) *Cité Frères Boucherba* : [site fʁɛʁ buʃaba], ce toponyme est composé de quatre termes, le dernier « *Boucherba* » est un patronyme composé de la particule « *bou* » ayant le sens de « *celui de* » et du mot « *cherba* » qui vient du mot d'origine arabe « *شرب* » / [ʃaʁiba] qui signifie « *boire* ».

12) *Cité Frères Ouramtane* : [site fʁɛʁ uʁamtan], c'est un toponyme composé de quatre termes, le dernier « *Ouremtane* » est un patronyme qui est composé de la particule « *ou* » et du prénom d'origine arabe « *Remtane* », il s'agit comme signalé précédemment du deuxième mois du calendrier islamique « *ramadhan* », le mois du jeûne et de purification dans l'islam.

13) *Cité Frères Mebroukin* : [site fʁɛʁ mebruʁin], Le terme « *Mebroukin* » est dérivé du mot d'origine arabe « *mabrouk* », qui signifie « *béni de dieu* » ou encore « *chanceux, prospère* »<sup>7</sup>. C'est une formule algérienne qui sert à présenter les félicitations et à donner la bénédiction à quelqu'un.

14) *Cité Edimco* : [site edɪko], « *Edimco* » est un acronyme, une suite d'initiales de plusieurs mots employées comme des abréviations. Il s'agit d'une « *entreprise de distribution des matériaux de construction* ».

15) *Cité Ecotex* : [site ɛkotɛk], « *Ecotex* » est un acronyme, il s'agit de l'« *Entreprise de confection textile* ».

16) *Cité Somacob* : [site somakɔb], « *Somacob* » est un acronyme qui désigne la « *Société des matériaux de construction de Bejaia* ».

---

<sup>7</sup> <http://fr.wiktionary.org>

17) **Cité Amimoun** : [site amimun], le deuxième composant de ce toponyme, est un patronyme, dérivé du nom masculin d'origine arabe « mimoun », qui signifie *fortuné, celui qui est béni (maymûn)*.<sup>8</sup>

✓ La base « Quartier » : [kɑrtje]

Le terme « quartier » est un nom masculin, qui renvoie à une division administrative d'une ville, partie d'une ville ayant certaines caractéristiques ou une certaine unité. (Larousse en ligne, consulté le : 24-07-2020).

18) **Quartier Seghir** : [kɑrtje sɛɣiɑ], le deuxième composant « seghir » est un mot d'origine arabe qui veut dire « petit ». De ce fait, nous pouvons proposer à ce toponyme le sens de « petit quartier ».

19) **Quartier Choulak** : [kɑrtje ʃulɑk], « Choulak » est un patronyme bougeotte qui viendrait du mot « *acelliq* » de la racine berbère /LQ/, qui signifie « *loque, chiffon usé* » (Dallet 1982 : 91-92). L'expression « *en loque* » vise les personnes qui portent de vieux vêtements troués ou des personnes qui s'habillent mal (L'internaute, dictionnaire en ligne, consulté le : 27-07-2020). L'expression peut aussi faire allusion à une personne faible, sans énergie.

✓ Autres toponymes relatifs à l'habitat :

20) **Tawwurt** : [tawurt], ce mot féminin singulier est d'origine berbère. Désignant « porte », il vient de la racine /WR/.

21) **Msid el Bab** : [msid ɛl bɑb], ce toponyme composé est d'origine arabe le premier composant, « msid » est un nom masculin qui signifie « école » en arabe dialectal, le deuxième composant est l'article défini « el », le dernier composant « bab » est un nom masculin qui veut dire « porte ».

22) **Takliet belle ville** : [takliɛt bɛl vil], le premier composant de ce toponyme composé est un terme d'origine berbère qui viendrait de la racine /QLɛ/, « Takliet » est la forme variante de « kalaa » qui signifie « citadelle » (Cheriguen 1993 : 97). Le deuxième composant « belle » est un adjectif féminin simple, qui *suscite un plaisir esthétique d'ordre visuel ou auditif*. (Larousse en ligne, consulté le : 28-07-2020). Pour le dernier composant « ville » il s'agit d'un nom féminin singulier qui désigne une *localité caractérisée par l'importance de sa population ou de l'activité qui y règne, agglomération relativement importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées*. (Larousse en ligne, consulté le 28-07-2020).

---

<sup>8</sup> [www.geneanet.org](http://www.geneanet.org)

Ce toponyme composé aurait le sens de « la citadelle de la belle ville ».

### 1.1.6. Les toponymes relatifs aux végétaux

Cette catégorie comporte 3 toponymes :

1) *Tazboujt* : [tazbbujt], ce terme est un nom féminin d'origine berbère, dérivé du masculin « *azbbuj* », de la racine /ZBJ/, qui signifie « *olivier sauvage, greffé* » (Dallet 1982 : 927).

2) *Taranimt* : [taʁanimt], un terme féminin d'origine berbère, du masculin « *Aghanim* », de la racine /YNM/ signifiant pour Dallet « *roseau* » ou « *variété de figues* » (1982 : 619).

3) *Issoumar* : [isumar], ou bien « *tismarine* » au féminin, un nom d'origine berbère attribué à une plante sauvage appelée en français. « *jonc ou petites jonchais* » (Akir 2003 : 74).

### 1.1.7. Les toponymes relatifs aux animaux

Pour cette catégorie, nous avons relevé uniquement un seul toponyme :

1) *Ach el vaz* : [ɛʃelvɛz], c'est un toponyme composé du mot d'origine arabe « *ʒec* », de la racine /ʒf/, qui veut dire « *nid* ». (Dallet 1982 : 971) et qui peut aussi renvoyer péjorativement à une personne faible sans énergie. Le deuxième composant est l'article défini « *el* », le dernier « *vaz* » ou « *baz* » est un nom d'origine berbère, de la racine /BZ/, et qui veut dire « *aigle* » (Dallet 1982 : 61). Donc, ce toponyme composé porte le sens du « *nid de l'aigle* ».

### 1.1.8. Les toponymes de divers domaines

Sous cette catégorie de trois toponymes, ont été rassemblés les toponymes qui ne figurent dans aucune des sept catégories précédentes :

1) *Tazessast* : [tazsast], ce toponyme est un nom féminin d'origine berbère, de la racine /ʒS/, ayant pour ce sens « *grader, surveiller* », « *assas* » est le « *gardien* », « *tazsast* » est la « *gardienne* ».

2) *Saket* : [sakɛt], c'est un mot d'origine arabe qui signifie « *silencieux* » ou bien « *muet* ».

3) *Redoute du fosse* : [ʁədut dy fɔs], cavité creusée dans le sol et plus ou moins aménagée pour contenir quelque chose (Larousse, dictionnaire en ligne).

### 1.1.9. Les toponymes opaques

Parmi les toponymes de Bejaia, deux en sont opaques. Il s'agit en effet de « *Talezta* » et de « *Lacifa* ». N'ayant aucune information sur le sens initial, il nous est difficile de répartir chacun de ces deux toponymes dans l'une des catégories précédentes.

### 1.2. Approche statistique des catégories thématiques

Après avoir réparti les toponymes de Bejaia selon des catégories thématiques, une catégorisation basée bien entendu sur l'identification, la signification et l'interprétation de chaque toponyme, nous proposerons à présent une approche statistique et une description quantitative des neuf catégories dont sept thématiques que nous avons enregistrées. Nous saurons donc dans ce qui suit quelle catégorie ayant servi le plus à la formation des toponymes de la ville de Bejaia.

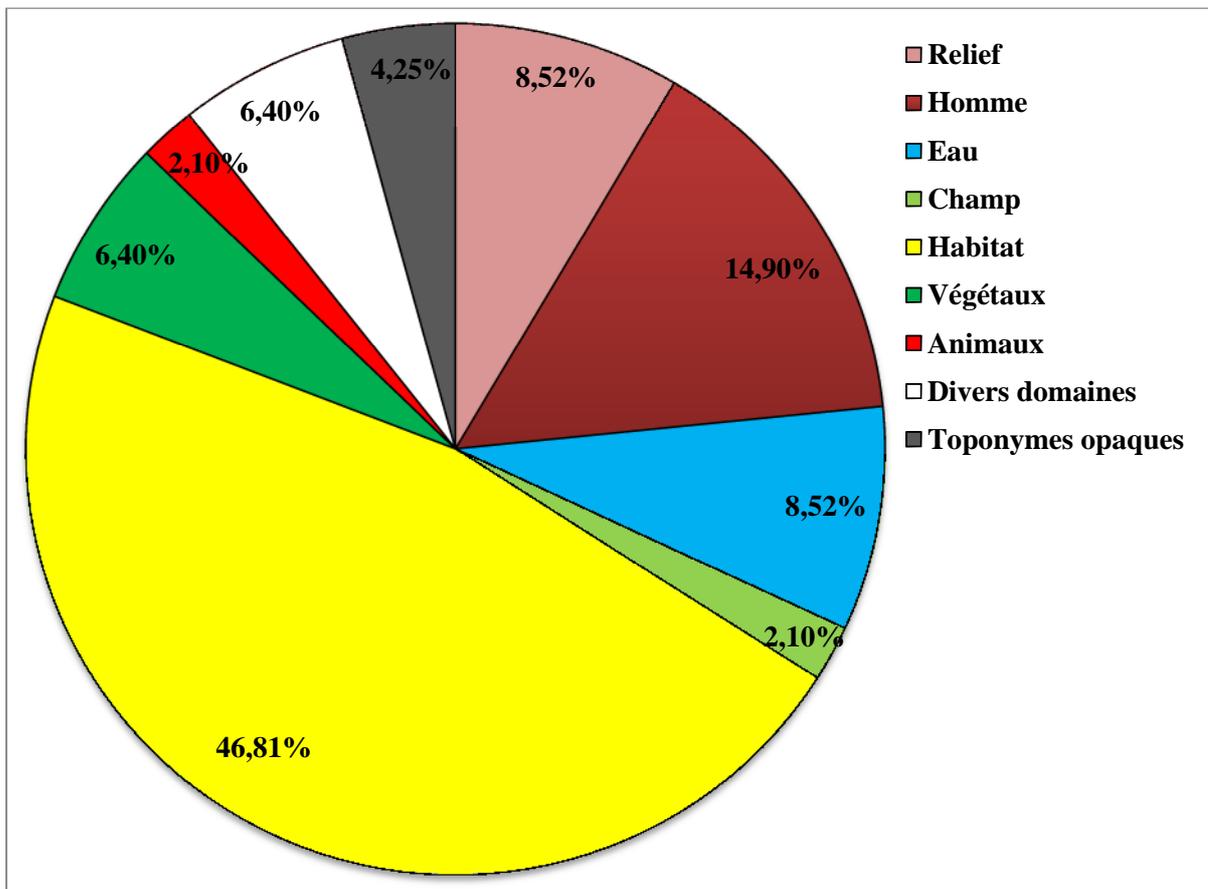
De ce fait, nous avons élaboré un tableau qui reprendra de manière plus nette ces catégories thématiques :

Catégorie thématique	Toponymes	Nombre
<b>Relief</b>	<i>Ighil Ouazoug/ Ighil el Bordj/ Tizi zesker/ Irhil Resfene</i>	4
<b>Homme</b>	<i>Sidi Ahmed/ Sidi Ali Labhar/ Ait Sidi el Mouhoub/ Bou Aich/ Oussama/ Iazouguen/ Imrabten</i>	7
<b>Eau</b>	<i>Oued romane/ Bir Es Salem/ Les Babors/ Buha</i>	4
<b>Champ</b>	<i>Amrij</i>	1
<b>Habitat</b>	<i>Cité Somacob/ Cité Tobal/ Cité des Eucalyptus/ Cité Cherchari/ Cité Ben Sedka/ Cité Abane Remdane/ Cité la Pépinière/ Cité 300 Logements/ Cité Zerara/ Cité Amimoun/ Cité Les Iris/ Cité Frères Boucherba/ Cité Ecotex/ Cité Frères Mebroukin/ Cité Frères Ouremtane/ Cité Edimco/ Cité Siouda/ Quartier Choulak/ Quartier Séghir/ Tawwurt/ Msid El Bab/ Takliet Belle Ville.</i>	22
<b>Végétaux</b>	<i>Tazboujt/ Taranimt/ Issoumar</i>	3

<b>Animaux</b>	<i>Ach el vaz</i>	1
<b>Divers domaines</b>	<i>Tazessast/ Saket/ Redoute du Fosse</i>	3
<b>Toponymes opaques</b>	<i>Talezta/ Lacifa</i>	2
<b>Total</b>	<b>47</b>	<b>47</b>

**Tableau 11 : Les toponymes de Bejaia selon la catégorie thématique**

Le tableau 11 pourrait être illustré au moyen du graphique suivant :



**Figure 12 : Les toponymes de Bejaia selon la catégorie thématique**

La figure 12 représente un classement sémantique et statistique des toponymes de Bejaia. Nous avons remarqué que la catégorie thématique la plus dominante est celle liée à l'habitat avec un pourcentage de 46,81 %, soit 22 toponymes, presque la moitié des toponymes recensés à Bejaia. Ensuite en deuxième position se placent les toponymes relatifs à l'homme avec un taux de 14,90 %, soit 07 toponymes. Suivis des toponymes

relatifs au relief et ceux relatifs à l'eau, avec un taux de 08,52 %, soit 04 toponymes pour chaque catégorie. Puis les catégories des toponymes relatifs aux végétaux et à divers domaines avec une même proportion de 06,40 %, soit 03 toponymes pour chaque catégorie. Ensuite, vient la catégorie des toponymes opaques avec un nombre de 02 toponymes, soit un taux de 04,25 %, puis la catégorie relative aux animaux et celle relative au champ, en dernière position, représentant un taux de 02,10 %, soit un seul toponyme.

### **2. Classement thématique des toponymes de la ville de Mostaganem**

#### **2.1. Typologie thématique des toponymes de la ville de Mostaganem**

##### **2.1.1. Les toponymes relatifs à l'homme**

Les prénoms et les noms de personnes (patronymes et anthroponymes) occupent une place très importante dans la dénomination des lieux. A ce sujet, Baylon et Fabre expliquent que les :

*« toponymes et anthroponymes, de par leur fonction respective, de par le soutien mutuel que chaque catégorie a apporté à l'autre, constituent une source d'enseignement très riche en même temps qu'ils représentent un patrimoine important et toujours vivant »*  
(1982 : 238).

Les toponymes dans la ville de Mostaganem sont pour la plupart des toponymes composés d'origine arabe. Ces TC sont également soit des noms de personnes répondant très souvent à la structure (Patronyme + Prénom) ou des hagionymes (noms de saints) à base de « *Sidi* ».

##### **2.1.1.1. Patronymes et anthroponymes**

Les toponymes patronymiques anthroponymiques dominent très remarquablement dans le paysage toponymique de la ville de Mostaganem. Il est à signaler que ces TC sont conçus pour perpétuer des noms de personnes ayant marqué la guerre d'Algérie et les résistances populaires.

En effet, nous avons relevé des noms de martyrs, de chefs historiques du FLN<sup>9</sup>, de commandants et colonels de l'ALN<sup>10</sup>, un nom d'un meneur d'une résistance populaire. De

---

<sup>9</sup> Acronyme désignant le « *Front de Libération Nationale* », parti politique algérien né en vue de mettre fin à la colonisation française.

ce fait, nous pouvons avancer d'emblée que la toponymie de Mostaganem est un fragment historique de la mémoire d'Algérie et rappelle en hommage les hommes grâce à qui le peuple est libéré depuis 1962.

Voici dans ce qui suit les 16 toponymes ayant pour structure (patronyme + prénom) :

1) **Djebli Mohamed** : [dʒebli muħamed], toponyme composé de deux termes, le premier composant « *Djebli* » désigne celui qui vient de la montagne (en arabe, « *jabal* », « *djebel* »). Le deuxième composant « *muħamed* » un prénom masculin singulier qui désigne : « *celui qui est le lieu de louange, le comblé de louange, celui qui s'est rendu digne de louange, digne déloge* » (Belhamdi et Salvétat 2002 : 278). *Djebli Mohamed* était un commandant de l'ALN.

2) **Abane Ramdane** : [zaban Ramdan], toponyme composé de deux termes, le premier composant « *AbanFrance* » est un nom d'origine arabe qui signifie d'après Mustapha Harzoune (2006 : 132) « *apparent, manifeste* », mais pouvant aussi avoir une origine araméenne signifiant « *fête* ». Nous pouvons aussi le rattacher au verbe zebbi « *charger, arrimer* » (Dallet 1982 : 968), ainsi « *Abane* » serait une transcription de « *aħban* », substantif d'origine kabyle signifiant « *couverture décorée en tissage du pays* » (Dallet, 1982 : 970). Le deuxième composant « *Ramdane* », prénom arabe, masculin qui vient de la racine /RMD/, qui signifie « *qui consume* », il s'agit du neuvième mois du calendrier islamique. Le mois de ramadan est celui du jeûne, de l'aube jusqu'au coucher de soleil. (Geoffroy 2009 : 96). *Abane Ramdane* était l'un des chefs historiques du FLN.

3) **El Mokrani** : [el mɔqrani], toponyme composé de « *El* », déterminant arabe qui est l'équivalent de la préposition « *de* » en français, et de « *Mokrani* » de « *ameqqrān (k)* » « *grand, âgé, aîné, chef, important* » (Tidjet 2011 : 96). *El Mokrani*, ou *Cheikh El Mokrani*, est l'un des chefs des révoltes populaires lors de la conquête française.

4) **Hamou Bou Tlelis** : [ħamu bu tləlis], toponyme composé de trois termes, le premier composant « *hamou* », prénom masculin, singulier, hypocoristique de « *Mohammed* » « *celui qui est le lien de la louange, le comblé de louange, celui qui s'est rendu digne de louange, digne déloge* ». (Belhamdi et Salvétat, 2002 : 278). Le deuxième composant « *bou* » « *n'est pas d'origine arabe et n'est pas issu de l'arabe Aber, père, comme on se l'entend souvent dire* » (Cheriguen 1993 : 96), mais c'est une particule

---

<sup>10</sup> Acronyme désignant l'« *Armée de Libération Nationale* ». L'ALN était une armée qui s'était structuré en six régions militaires, dites wilayas historiques, Wilaya I historique (Aurès), Wilaya II historique (Nord-Constantinois), Wilaya III (Kabylie), Wilaya IV (Algérois), Wilaya V historique (Oranie), Wilaya VI (Sahara algérien), Wilaya VII (France). La *fédération de France*, groupe d'activistes chargés de missions en France, est considérée comme la septième wilaya historique.

berbère communiquant « *la possession ou plutôt l'appartenance et signifie celui au(x), de...* », Ou encore « *l'homme au, l'endroit de...* ». Le troisième composant « *tlelis* » est un patronyme d'origine arabe. *Hamou Boutlelis* est l'un des martyrs de la révolution algérienne.

5) ***Didouche Mourad*** : [diduf muʁad], toponyme composé d'un patronyme d'origine arabe « *didouche* » et de « *muʁad* », prénom masculin, d'origine arabe, il vient de la racine /MRD/ signifiant « *désir de dieu* ». (Geoffroy 2009 : 106). *Didouche Mourad* était l'un des fondateurs et chefs historiques du FLN.

6) ***Larbi ben mhidi*** : [lʁaʁbi bɛ mhidi], toponyme composé de trois termes, le premier composant « *larbi* », prénom masculin, d'origine arabe, qui vient de la racine /ERB/ signifiant « *l'arabe par excellence* », la suppression de la voyelle initiale du déterminant arabe « *El* » lui a donné une prononciation dialectale. (Geoffroy 2009 : 47). Le deuxième composant, la particule « *ben* » est une racine arabe qui signifie « *fils* ». (Cheriguen 1993 : 112). Le troisième composant « *mhidi* » est un patronyme, d'origine arabe, de la racine /MHD/, signifiant « *berceau* ». *Larbi ben mhidi* était l'un des fondateurs et chefs historiques du FLN.

7) ***Zahana Ahmed*** : [zahana aħmɛd], toponyme composé de deux termes, le premier composant « *Ahmed* », un prénom masculin venant de la racine /HMD/, et signifiant comme cela est déjà évoqué plus haut « *le plus loué* ». Ce prénom correspond au nom céleste du prophète des musulmans « *Mohammed* ». (Geoffroy 2009 : 176). Le deuxième composant « *zahana* » est un patronyme d'origine arabe, de la racine /ZH/. *Zahana Ahmed* ou « *Zabana Ahmed* » est un martyr de la révolution algérienne, guillotiné dans une prison à Alger.

8) ***Hasla Houcine*** : [ħasla ħusin], toponyme composé de deux termes, le premier composant « *Hasla* » est un patronyme de la racine arabe /HSL/. Le deuxième composant « *Husin* » un prénom masculin, un diminutif de « *hassan* » qui vient de la racine arabe /HSN/, signifiant « *bon, beau, excellent* », Hocine, petit fils du prophète « *Mohamed* », est « *le fils cadet d'Ali et de Fatima* » (Geoffroy 2009 : 279). *Hasla Houcine* ou *Aslah Houcine* est un martyr de la révolution algérienne.

9) ***Bordji Amar*** : [bɔʁdʒi ʒamaʁ], toponyme composé de deux termes, le premier terme « *Bordj* » est un nom arabe, signifiant « *fort, résidence ou magasin* », et dont dérive « *Bordji* », nom d'origine géographique signifiant « *originaire de Bordj Bou Arreridj ; ville à l'est d'Algérie* ». Le deuxième terme, « *Amar* » est un prénom masculin, d'origine arabe, signifiant « *Fidèle* » ou « *Persévérant* » selon les traductions. Pour les musulmans, le prénom Amar signifie « *celui qui bâtit* ». *Bordji Amar* est un martyr de la révolution algérienne.

10) **Zighoud Youcef** : [zigud jusɛf], toponyme composé d'un patronyme « *Zighud* » qui vient de la racine arabe /ZGD/ et du prénom « *Youcef* », masculin, d'origine hébraïque. « *Youcef* » est la forme arabisée du prénom « *Joseph* », fils du prophète *Jacob*, qui signifie en hébreu « *que dieu ajoute d'autres enfants à celui qui vient de naître* » (Geoffroy 2009 : 355). *Zighoud Youcef* était l'un des officiers de l'ALN dans le constantinois.

11) **Colonel Amirouche** : [kɔlɔnɛl ɔmiruʃ], toponyme composé de deux termes, « *Colonel* » ; nom masculin, d'origine française, grade donné à un officier supérieur dans l'armée. Le deuxième composant « *Amirouche* » ; hypocoristique de *Amar*, dérivant du verbe « *Amer* » ayant le sens de « *peupler, remplir une maison d'enfants, avoir beaucoup d'enfants, une grande postérité* » (Beaussier 1958 : 679). *Colonel Amirouche* ou *Amirouche Ait Hammouda* était l'un des officiers de l'histoire wilaya III.

12) **Colonel Haoues** : [kɔlɔnɛl huws], toponyme composé de deux termes, le premier composant « *colonel* » étant déjà défini (Voir le toponyme précédent). Le deuxième composant « *Haoues* » est un prénom masculin, d'origine arabe, il a pour signification « *hardi, brave, courageux* »<sup>11</sup>. *Colonel Haoues* était l'un des officiers de l'ALN.

13) **Mostapha Ben Bou laid** : [mustafa bɛ̃ bu lɔid], toponyme composé de quatre termes, « *Mustapha* », nom masculin d'origine arabe, venant de la racine /MSTF/ et pouvant être traduit comme « *élu, choisi, prédestiné, préféré* ». Il est parfois écrit « *Mustafa, Mostafa, Mostapha, etc.* » et fait partie des 201 noms attribués au prophète « *Mahomet* »<sup>12</sup>. La particule « *ben* » qui est d'une racine arabe qui signifie « *Fils* ». (Cheriguen 1993 : 112). Pour le troisième composant « *bou* », ayant le sens de « *celui au...* » et n'est « *attribué que dans les « sobriquets » lorsqu'on donne un surnom à quelqu'un, en rapport avec sa caractéristique principale* » (Atoui 1994 : 115). Le quatrième composant « *laid* », prénom masculin, d'origine arabe qui signifie « *désir ardent* ». Ce nom désigne aussi les fêtes religieuses en Islam. *Mostapha Ben Bou laid* était l'un des fondateurs du FLN en 1954, commandant de l'ALN dans la région des Aures au début de la révolution algérienne.

14) **Colonel Lotfi** : [kɔlɔnɛl lɔtʃi], toponyme composé de deux termes : le premier composant « *colonel* » étant déjà défini précédemment (Voir le toponyme N°11 précédent). Le deuxième composant « *Lotfi* » est « *un prénom masculin, simple d'origine arabe qui signifie : mince, délicat, subtil* »<sup>13</sup>. *Colonel Lotfi* ou *Benali Dghine Boudghène* était l'un des officiers de l'ALN.

---

<sup>11</sup> <http://www.prenoms.com>

<sup>12</sup> <http://www.prenoms.com>

<sup>13</sup> <http://www.prenoms.com>

15) **Gouaich Charef** : [guzich ʃarɛf], toponyme composé de deux termes, le premier composant « Gouaich » est un patronyme d'origine arabe. Le deuxième composant « charef » est un prénom d'origine arabe qui signifie « noblesse, honneur »<sup>14</sup>. Gouaich Charef est un martyr de la révolution algérienne.

16) **Commandant Zaghoul** : [kɔmādā zaglul], toponyme composé de deux termes, le premier composant « commandant », un nom masculin signifiant « chef qui exerce un commandement, du verbe commander, être le chef d'un groupe, d'une équipe, en diriger les actions, donner les ordres » (Larousse, dictionnaire en ligne). Le deuxième composant « Zaghoul » est un prénom masculin d'origine arabe qui signifie « petit pigeon »<sup>15</sup>. Commandant Zaghoul était l'un des officiers de l'ALN.

En rapport avec la thématique de l'homme, nous avons relevé également deux noms de saints à l'origine de deux toponymes composés, à base de « Sidi » :

#### 2.1.1.2. Hagionymes

Les hagionymes sont des toponymes associés à des saints. En Algérie, de nombreux noms de villages et de hameaux, ayant abrité des saints, portent très généralement leurs noms.

Les noms de saints sont généralement introduits par la base « Sidi ». Pour Benramdane, « sidi » est « une forme de l'arabe classique « sayidi » qui veut dire « sieur, monsieur » mais surtout à un qualificatif de la valeur morale de respect pour les ancêtres, les marabouts, les tolabats » (1995 : 93). Sur cette base, deux toponymes de la ville de Mostaganem ont été constitués :

17) **Sidi Mejdoub** : [sidi mejdub], toponyme composé de « sidi », un terme arabe qui signifie « monsieur, seigneur, ou maître » et de « Mejdoub », prénom masculin d'origine arabe qui signifie : « quelqu'un qui a été frappé de démence, à cause de « l'attraction », jadhba, exercée sur lui par une expérience spirituelle au-dessus de ses forces » (Schimmel 1998 : 98). Du verbe « jdeb » ayant pour sens « balancer la tête d'avant en arrière. Faire des contorsions. Sauter » (Dallet 1982 : 360).

---

<sup>14</sup> <http://www.prenoms.com>

<sup>15</sup> <http://www.pageshalal.fr>

18) *Sidi Outhman* : [sidi utman], toponyme composé de « *sidi* » étant déjà défini plus haut et de « *outhman* » ; il s'agit d'un prénom arabe « *othmân* » ayant pour sens d'origine « serpent, petit du serpent ». *Uthman* fut le troisième calife de l'islam<sup>16</sup>.

### 2.1.2. Les toponymes relatifs aux animaux

Selon Pellgrein : « *les espèces zoologiques ont fourni à la nomenclature un certain nombre de nom de lieux, qui nous enseigne sur la faune actuelle de la berbérie, et même sur la faune éteinte* » (1949 : 77). Ce recours à la dénomination par des noms d'animaux en toponymie pourrait être justifié par le fait que l'animal occupe une place très importante dans la vie de l'homme.

Pour cette catégorie, nous n'avons compté que très peu de toponymes. Nous n'avons relevé en effet que deux toponymes pour la ville de Mostaganem. Il s'agit de :

1) *Salamandre* : [salamādu], nom féminin, reptile du genre des Batraciens, à quatre pieds, à longue queue et sans écailles, auquel on attribuait anciennement la faculté de vivre dans le feu. Le corps de la devise de François 1<sup>er</sup> était une salamandre dans les flammes.

2) *Castors* : [kastu], nom masculin pluriel (latin *castor*, du grec *kastôr*), qui signifie « *un animal de gros rongeur (il atteint 25kg) caractérisé par ses pattes palmées, sa queue aplatie et sans poils, sa belle fourrure, ses glandes génitales dont on extrait le castoréum. Fourrure du castor* » (Larousse, dictionnaire en ligne).

### 2.1.3. Les toponymes relatifs aux végétaux

Les noms des végétaux, d'arbres et de plantes notamment, représentent une partie très importante dans la dénomination des lieux. A ce propos, Akir cite Rostaing : « *à toutes les époques, les noms de plantes ont servi à dénommer les lieux habités, surtout les lieux dits et les fermes que la présence d'un arbre remarquable suffit à distinguer* » (2003 : 99).

Pour la ville de Mostaganem, nous avons noté les deux toponymes relatifs aux arbres :

1) *Kharouba* : [xaruuba], nom féminin, unité toponymique portant le morphème final « a », marque du féminin en arabe. Ce toponyme est constitué à partir de la racine

---

<sup>16</sup> <https://www.geneanet.org>

berbère /*XR*B/ dont dérivent « kharoub, akharoub, takharouvt, » ayant pour sens le « *caroubier* » (Dallet 1982 : 905).

2) *Tikjdit* : [tikjdit], d'origine berbère, nom féminin, singulier de « Tikjda », ayant le sens de « tronc d'arbre », généralement de cèdre. Pour la construction des maisons kabyles traditionnelles, ces troncs servent de piliers.

### 2.1.4. Les toponymes relatifs à l'eau

Un toponyme relatif à l'eau est un hydronyme, « *un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente de l'eau, sous forme liquide ou solide* » (Atoui 1994 : 87).

Les hydronymes sont très peu récurrents dans la ville de Mostaganem. Formé à partir de la base « *vallée* », nous n'avons relevé qu'un seul toponyme<sup>17</sup> :

1) *Vallée des Jardins* : [vale de ʒdādʒ], ce toponyme est composé de deux termes, le premier composant « *vallée* », « *nom féminin, simple de « val » qui signifie dépression allongées, plus ou moins évasée. Creusé par un cours d'eau ou par un glacier* » (Larousse, dictionnaire en ligne). Le deuxième terme est l'article contracté « *des* » (de+les). Le troisième composant « *jardins* » est un :

« *Nom masculin (ancien français gart ou jart, du francique gart ou gardo) qui signifie : terrain, souvent clos, où l'on cultive des légumes, des fleurs... où encore espace aménagé pour la promenade ou le repos, dans un souci esthétique, et portant des pelouses, des parterres, des bosquets, des plans d'eau* » (Larousse, dictionnaire en ligne).

### 2.1.5. Les toponymes relatifs à l'habitat

L'expression « *lieux habités* » désigne « *le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, etc.* » Cheriguen cité par (Akir 2003 : 71).

Le thème de l'habitat est riche en toponymes dans la ville de Mostaganem, nous en avons recensé 11. Ces noms sont pour la plupart composés et formés à partir de trois

---

<sup>17</sup> Même si très « pauvre » en toponymes, nous avons dégagé ce thème pour les besoins de comparaison entre les deux villes.

bases : la plus fréquente est « Cité » (08 unités), puis les bases « douar » et « Hai » avec une seule unité chacune.

✓ **La base « Cité »** : qui signifie « *espace démocratique, réunissant souvent les affaires politiques d'un pays entier ou d'une région, mais nommé cité en référence à la citoyenneté et aux devoirs du citoyen* »<sup>18</sup>. A base de « Cité », les toponymes suivants :

1) **Cité 05juillet** : [site 05 ʒujijɛ], ce toponyme est composé du vocable français « Cité », précédemment défini, suivi d'une date « 05 juillet », celle de la proclamation de l'indépendance de l'Algérie après 132 ans de colonisation française.

2) **Cité A.L.N** : [site aʁme də libeʁasjɔ nasjonal], le deuxième composant est un acronyme désignant l'Armée de Libération Nationale. L'ALN, bras armé du FLN (*Front de Libération Nationale*), était structuré en groupes militaires, répartis en six régions dites wilayas historiques (Voir notes de bas de page, page 54).

3) **Cité 19 Mars** : [site 19maʁs], le composant « 19 Mars » est une date historique qui marque le cessez-le-feu et la fin de la guerre d'Algérie suite aux accords d'Evian signés le 18 mars 1962.

4) **Cité Belle Vue** : [site bɛl vy], toponyme formé de trois composants : le deuxième « Belle » est un adjectif féminin singulier qui « *suscite un plaisir esthétique d'ordre visuel ou auditif* » (Larousse, dictionnaire en ligne). Le troisième composant « Vue » est un nom féminin singulier, signifiant la « *faculté de voir, de percevoir la lumière, les couleurs, la forme, le relief des objets : avoir une bonne vue, ce qui se présente au regard, en particulier espace qu'on peut voir d'un point déterminé* » (Larousse, dictionnaire en ligne).

5) **Cité El Houria** : [site ɛl ɥuriya], le deuxième terme « El Houria » est composé de l'article arabe « El » et de « Houria », un nom féminin d'origine arabe qui signifie « *purté* » ou « *liberté* », du mot /huriya<sup>19</sup>. Ce toponyme est l'équivalent de « Cité de la liberté ».

6) **Cité 20 Août** : [site 20 ut], le deuxième composant de ce toponyme « 20 Août » est une date marquant deux événements historiques : d'abord, la première grande opération

---

<sup>18</sup> <http://www.lalanguefrançaise.com>

<sup>19</sup> <http://www.enfant.com>

menée par l'armée de libération nationale (ALN) dans le nord constantinois en 1955, puis le congrès de la Soummam en 1956<sup>20</sup>.

7) **Cité la Marine** : [site la maɾin], toponyme composé, « La Marine » est composé de l'article défini « la » et « marine » qui est un prénom simple féminin qui tient son origine du terme latin « marinus » qui signifie « mer » ou bien même « marine » .

8) **Cité El Wiam** : [site el wiam], « El Wiam » est composé de l'article arabe « El » et « Wiam », un nom masculin singulier d'origine arabe signifiant « paix, concorde et harmonie »<sup>21</sup>.

✓ **La base « Douar »** : « Douar » est un « nom, masculin, simple d'origine arabe pluriel de « dar » qui signifie groupe de tentes disposées en cercle de façon à remiser les troupeaux dans l'espace laissé libre au centre »<sup>22</sup>. « Douar » est employé aussi pour désigner un village.

9) **Douar oued cheliff** : [dwaɾ wəd ʃlif], « Oued Cheliff » est composé de « Oued », en arabe algérien, « wed » désigne selon Cheriguen « cour d'eau » (1993 : 84). Le composant « Cheliff » renvoie au « plus long fleuve d'Algérie ; 700km » (Larousse, dictionnaire en ligne).

✓ **La base « Hai »** : adjectif d'origine arabe qui signifie « vivant, active ». L'emploi nominal de « Hai » pourrait signifier aussi « quartier ».

10) **Hai Essalem** : [hay ɛsalem], le composant « Esslam » est composé de « E », l'équivalent ici d'un article défini précédé de la préposition de (contracté « du » ou discontinu « de la ») et de « ssalem », un nom d'origine arabe « de la racine /SLM/ qui signifie salutation » (Dallet 1982 : 744). Ce mot arabe ayant subi à travers le temps des glissements de sens est à l'origine « salam » qui veut dire « paix ». Ce toponyme pourrait être interprété comme « Quartier de la paix ».

Nous avons relevé en dernier lieu pour le thème de l'habitat le toponyme « Centre Ville » :

11) **Centre Ville** : [sātɾ vil], toponyme composé de deux termes, le premier composant « Centre », un « nom masculin (latin centrum, du grec kentron, aiguillon, puis rayon) qui signifie lieu où sont rassemblées des personnes » (Larousse en ligne), le

---

<sup>20</sup> <http://www.radioalgérie.dz>

<sup>21</sup> <http://www.iqrashop.com>

<sup>22</sup> <https://fr.thefreedictionary.com>

deuxième « ville » est un « *nom féminin singulier qui signifie localité caractérisée par l'importance de sa population ou de l'activité qui y règne, agglomération relativement importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées* » (Larousse en ligne).

### 2.1.6. Les toponymes de divers domaines

1) **Matarba** : [mataʔba], nom féminin d'origine arabe qui vient de la racine /MTRB/ ayant pour sens « *besoin, désir, envie, état d'insatisfaction dû à un sentiment de manque, dénuement, manque du nécessaire, indigence, grande pauvreté, misère...* » (Almaany, dictionnaire en ligne)<sup>23</sup>.

2) **Derb** : [dɛʔb], un nom masculin singulier, d'origine arabe qui vient de la racine /DRB/, signifiant « *chemin, espace à parcourir pour aller d'un lieu à un autre, voie aménagée hors agglomération* » (Almaany, dictionnaire en ligne).

3) **Matmore** : [matmoʔ], adjectif masculin singulier, d'origine arabe qui signifie « *encastré, enterré* », employé comme nom et venant du verbe « tamara » ayant pour sens « *cacher* » (Almaany, dictionnaire en ligne).

4) **El Arsa** : [ɛl aʔsa], toponyme composé de l'article défini arabe « *El* » et de « *Arsa* », un nom féminin, d'origine arabe et qui signifie : « *cour, espace découvert qui est rattaché à un établissement, hall, salle servant d'accès* » (Almaany, dictionnaire en ligne).

5) **Aizeb** : [ɛzb], un nom singulier, d'origine arabe, qui vient de la racine /EZB/ et qui signifie en arabe « *accroître la distance entre soi et quelqu'un ou quelque chose, laisser, abandonner ou quitter* », « *Aizeb* » pourrait avoir le sens d'un lieu abandonné ou délaissé » (Almaany, dictionnaire en ligne).

6) **Chamouma** : [ʃamuma], un nom féminin singulier, d'origine arabe qui vient de la racine /CHMM/ et qui signifie en arabe « *hauteur* », donc « *chamouma* » tiendrait son nom par rapport à la hauteur de son emplacement.

7) **Panorama** : [panɔʔama], nom masculin, qui signifie : « *vaste étendue de pays qu'on découvre d'une hauteur* » (Larousse, dictionnaire en ligne).

8) **El Hana** : [ɛl ɥana], de l'arabe « *الهنا* », toponyme composé de l'article arabe « *El* » et de « *Hana* », nom masculin ayant le sens de « *bonheur, félicitation, bien être* » (Almaany, dictionnaire en ligne). « *Hana* » employé seul sans l'article renvoie aussi à un prénom féminin qui est dérivé de l'hébreu « *Hannah* », d'origine japonaise signifie « *fleur* ».

---

<sup>23</sup> <http://www.almaany.com>

**2.1.7. Les toponymes opaques**

Pour les toponymes dont le sens d'origine est opaque, nous n'en avons relevé qu'un seul dans la ville de Mostaganem. Il s'agit de :

**1) *Tobana* [tobana]**

Nous allons à présent observer dans ce qui suit la récurrence des toponymes dans chacun des thèmes précédents :

**2.2. Approche statistique des catégories thématiques**

La description sémantique des toponymes s'appuie sur l'identification, l'interprétation et la signification. Cette étude est essentiellement basée sur l'origine sémantique des noms attribués aux différents toponymes. Nous nous sommes intéressés aux thèmes dont sont issus ces noms devenus toponymes et nous avons élaboré un classement thématique. Le tableau qui suit donne des statistiques et met en évidence la fréquence des toponymes dans chacun des thèmes que nous avons dégagés pour la ville de Mostaganem : eau, animal, végétal, habitat, homme et divers domaines.

<b>Catégorie thématique</b>	<b>Toponymes</b>	<b>Nombre</b>
<b>Homme</b>	<i>Djebli Mohamed, Abane Ramdane, El Mokrani, Hamou Bou Tlelis, Didouche Mourad, Larbi Ben M'hidi, Zahana Ahmed, Hasla Houcine, Bordji Amar, Zighoud Youcef, Colonel Amirouche, Colonel Haoues, Mostapha Ben Bou Laid, Colonel Lotfi, Gouaich Charef, Commandant Zaghoul, Sidi Mejdoub, Sidi Outhman.</i>	<b>18</b>
<b>Habitat</b>	<i>Cité 05juillet, Cité A.L.N, Cité 19 Mars, Cité Belle Vue, Cité El Houria, Cité 20 Août, Cité la Marine, Cité El Wiam, Douar Oued cheliff, Haï Essalem, Centre Ville.</i>	<b>11</b>
<b>Eau</b>	<i>Vallée Des Jardins</i>	<b>01</b>
<b>Animaux</b>	<i>Salamandre, Castors</i>	<b>02</b>
<b>Végétaux</b>	<i>Kharouba, Tigditt</i>	<b>02</b>
<b>Toponyme de divers domaines</b>	<i>Matarba, Derb, Matmore, El Arsa, Aizeb, Chamouma, Panorama, El Hana</i>	<b>08</b>
<b>Toponymes opaques</b>	<i>Tobana</i>	<b>01</b>
<b>Total</b>	<b>43</b>	<b>43</b>

**Tableau 12 : Les toponymes de Mostaganem selon la catégorie thématique**

Pour une meilleure visibilité des fréquences, nous avons illustré le tableau 12 au moyen de la figure 13 suivante :

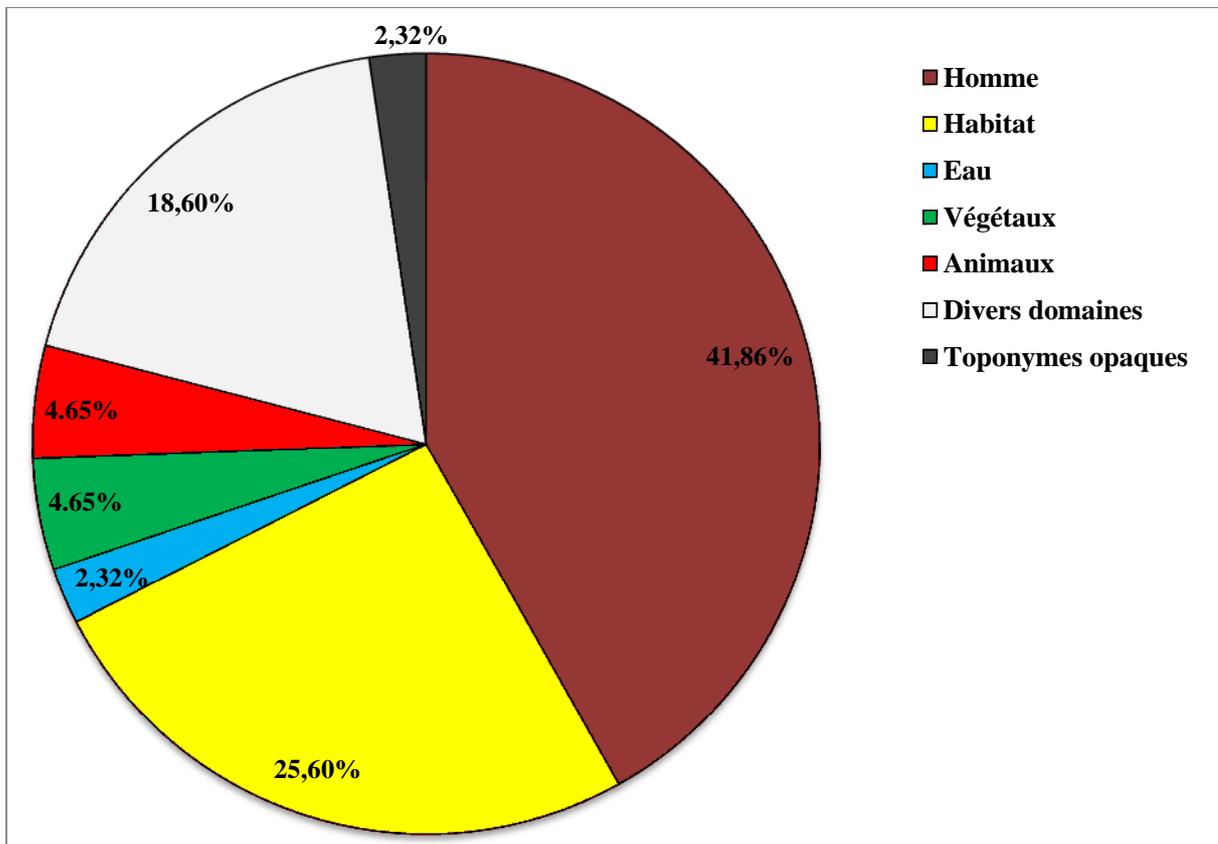


Figure 13 : Les toponymes de Mostaganem selon la catégorie thématique

Le tableau 12 et la figure 13 permettent de donner un aperçu quantitatif de la récurrence thématique des toponymes de la ville de Mostaganem.

L'approche statistique démontre, après avoir classé les toponymes selon différentes catégories thématiques, que :

- les noms de lieux relatifs à l'homme sont les plus dominants et les plus nombreux dans la ville de Mostaganem. En effet, nous avons relevé pour cette catégorie 18 toponymes, soit un taux de 41,86%, dont 16 noms sont des patronymes-anthroponymes et dont 02 noms sont des hagionymes à base de « *Sidi* ».

- les toponymes relatifs au thème de l'habitat viennent en deuxième position avec un taux de 25,60%, soit 11 toponymes. Ces toponymes sont tous composés et la base la plus fréquente est « *Cité* » (08 toponymes).

- les noms de divers domaines viennent en troisième position avec un nombre de 08 toponymes, soit un taux de 18,60 %.

- La quatrième position est partagée par deux thèmes : les noms relatifs aux animaux, et ceux relatifs aux végétaux. Avec un nombre de 02 toponymes, soit un taux de 04,65%, pour chacune des deux catégories.

- En dernière position, les toponymes en rapport avec l'eau et les noms opaques, avec un seul toponyme uniquement, soit un taux de 2,32%, pour chaque catégorie.

### 3. Bilan

Nous allons essayer dans ce bilan de donner un aperçu comparatif de la toponymie des villes de Bejaia et de Mostaganem. L'étude sémantique,

*« ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision » (Cheriguen 1993 : 23).*

Dans ce présent chapitre, l'approche sémantique nous a permis de bien comprendre d'où viennent du point de vue du sens d'origine les toponymes des villes de Bejaia et de Mostaganem.

De ce fait, nous avons transcrit et interprété chaque unité toponymique issues des deux villes, nous les avons ensuite répertoriées selon des séries thématiques. Nous avons ainsi dégagé huit catégories thématiques, à savoir : les reliefs, les végétaux, les champs, les animaux, l'homme, l'habitat, l'eau ainsi que les toponymes relatifs à divers domaines. Il est à noter que dans la ville de Mostaganem, les deux thèmes relatifs aux reliefs et aux champs sont vides en toponymes et qu'un seul toponyme est enregistré pour la catégorie thématique relative à l'eau. Il n'a pas été classé dans la catégorie de divers domaines pour les besoins de comparaison.

Le tableau suivant clarifie de façon détaillée les données enregistrées pour les deux villes.

Catégorie thématique	Bejaia		Mostaganem	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
<b>Habitat</b>	22	46,81 %	11	25,60 %
<b>Homme</b>	07	14,90 %	18	41,86 %
<b>Végétaux</b>	03	06,40 %	02	04,65 %
<b>Animaux</b>	01	02,10 %	02	04,65 %
<b>Eau</b>	04	08,52 %	01	02,32 %
<b>Relief</b>	04	08,52 %	00	00 %
<b>Champs</b>	01	02,10 %	00	00 %
<b>Divers domaines</b>	03	06,40 %	08	18,60 %
<b>Toponymes opaques</b>	02	04,25 %	01	02,32 %
<b>Total</b>	<b>47</b>	<b>100 %</b>	<b>43</b>	<b>100 %</b>

**Tableau 13 : Les toponymes selon les catégories thématiques**

Pour la ville de Bejaia, ce sont les noms en rapport avec l’habitat qui prédominent avec un nombre de vingt-deux toponymes, soit un taux de 46,81 %. Les toponymes en rapport avec l’homme sont en nombre de sept, soit un taux de 14,90 %, suivis des toponymes relatifs aux reliefs et à l’eau qui ont la même fréquence avec un nombre de 04 toponymes, soit un taux de 08,52 %, puis ceux relatifs aux végétaux, avec un nombre de trois toponymes, soit un taux de 6,40%. Ensuite, viennent les noms d’animaux avec un seul toponyme, soit un taux de 02,10 %. Un seul nom en rapport avec les champs a été enregistré, soit un taux de 02,10 %. Enfin, les noms relatifs à divers domaines sont en nombre de trois, soit un taux de 06,40 %. Pour les toponymes dont la signification est opaque sont en nombre de deux (*Talezta, Lacifa*), soit un taux de 04,25 %.

Pour la ville de Mostaganem, ce sont les noms en rapport avec l’homme qui prédominent avec un nombre de dix-huit toponymes, soit un taux de 41,86 %. Les toponymes en rapport avec l’habitat sont en nombre de 11, soit un taux de 25,60 %. Les noms de végétaux et d’animaux ont un même taux de fréquence (04,65%) avec un nombre de deux toponymes. Nous avons relevé un seul toponyme relatif à l’eau, soit un taux de 02,32%, et n’avons enregistré aucun toponymes pour les thèmes relatifs aux reliefs et aux champs. Les toponymes relatifs à divers domaines sont en nombre de huit : *Matarba, Derb, Matmore, El Arsa, Aizeb, Chamouma, Panorama, El Hana*, soit un taux de 18,60 %. Nous avons relevé enfin un seul nom dont la signification est opaque (02,32 %) : *Tobana*.

La répartition thématique des toponymes des deux villes démontre que la toponymie algérienne dans les espaces urbains a toujours été influencée par plusieurs facteurs, notamment l'histoire et les événements historiques, les spécificités urbaines de la ville, la nature et l'environnement, la géographie, la culture, etc.

## Conclusion générale

Dans ce modeste travail de recherche, nous avons essayé d'étudier la toponymie de deux villes côtières algériennes, Bejaia et Mostaganem. La première, située à l'Est, est essentiellement kabylophone tandis que la seconde, de l'Ouest, est essentiellement arabophone. Le principal objectif de cette étude est de connaître au mieux la toponymie des deux villes et de dégager à la fois les caractéristiques communes ainsi que les particularités toponymiques qui distinguent l'une de l'autre. C'est sur la base de cet objectif que nos questionnements de départ ont été élaborés.

De ce fait, nous avons pu confronter à une analyse minutieuse les toponymes des deux villes, en vue d'une comparaison sur plusieurs points de vue : la forme, le sens et l'origine linguistique. Nous avons donc soumis à une description morphologique et sémantique 90 toponymes, 47 recueillis à Bejaia, 43 à Mostaganem.

Nous avons traité en premier chapitre de l'aspect tout d'abord morphologique avant de nous intéresser par la suite à l'identité et à l'origine linguistique des toponymes des deux villes. Nous avons relevé sur le plan formel deux catégories de toponymes : les noms simples (TS) et les noms composés (TC). Que ce soit à Bejaia (34 toponymes sur 47) ou à Mostaganem (32 toponymes sur 43), le nombre de noms composés est plus élevé, comparé au nombre de noms simples (vingt-quatre 24 toponymes en tout pour les deux villes, 13 TS sur 47 pour Bejaia, 11 TS sur 43 pour Mostaganem).

Par ailleurs, nous avons réparti les noms composés à leur tour en deux sous catégories, la première regroupe les noms composés à deux termes. Nous avons constaté qu'ils sont les plus récurrents : 18 TC sur 34 à Bejaia, 19 TC sur 32 à Mostaganem. La seconde sous catégorie regroupe les noms composés à plus de deux termes, nous avons enregistré 16 TC sur 34 à Bejaia et 13 TC sur 32 à Mostaganem.

Dans le même ordre d'idées, nous avons observé également que la composition comme procédé de formation des unités toponymiques est caractérisée par un recours permanent à des bases, très souvent spatiales, à des compléments de noms ou encore à des qualificatifs. Nous pensons que le nombre très important de noms composés dont se distingue la toponymie des deux villes montre visiblement une volonté de précision dans la désignation de l'espace urbain. Ainsi, nous aurons apporté des éléments de réponse à l'un des questionnements posés au début de ce travail et qui concerne les particularités morphologiques des toponymes de Bejaia et de Mostaganem.

Pour ce qui est de la flexion (genre et nombre), nous pouvons retenir que pour les toponymes simples, c'est la forme du féminin singulier (F/S) qui domine, que ce soit pour la ville de Bejaia (07 TS sur 13) ou pour Mostaganem (06 TS sur 11). Quant aux toponymes composés, nous avons constaté que la forme la plus dominante est celle du masculin singulier (MS/MS) et ce, pour chacune des deux villes avec les taux de 35% pour Bejaia et de 50% pour Mostaganem.

En outre, nous avons également observé de près la structure grammaticale des toponymes et nous avons constaté que la structure (N + Prénom) est la plus fréquente dans la formation des toponymes composés de Mostaganem (25 %), et que la structure (N+N) est la plus répandue dans la formation de ceux de la ville de Bejaia (21 %). Notons aussi que pour les toponymes simples, une bonne partie de ceux de Bejaia est formée avec le morphème discontinu du féminin singulier en kabyle « t...t » (05 TS sur 13), une bonne partie de ceux de Mostaganem est formée avec le morphème final du féminin singulier en arabe « a » (04 TS sur 11).

Après avoir traité de l'aspect formel, nous nous sommes interrogés sur l'origine linguistique des toponymes. En effet, nous avons proposé une catégorisation toponymique du point de vue de la langue d'origine. et nous avons constaté que tous les toponymes qui constituent notre corpus ont été formés par l'une des trois langues caractérisant en gros le paysage sociolinguistique algérien : le tamazight, l'arabe et le français. Deux de ces langues pourraient également se combiner ensemble pour donner naissance à des noms hybrides. De ce fait, nous avons noté que plus de la moitié des toponymes simples de la ville de Bejaia sont d'origine berbère avec un taux de 62 % tandis que la majorité des toponymes simples de Mostaganem sont d'origine arabe avec un taux de 64 %.

En outre, pour ce qui est des noms composés de Mostaganem, les toponymes d'origine arabe sont les plus fréquents avec un taux de 56 %. Les noms hybrides, avec un taux de 19 %, ne sont formés que par deux langues en contact, l'arabe et le français. Cependant, la moitié des toponymes composés de la ville de Bejaia sont d'origine hybride, avec un taux de 50 %. Bien que la communauté de Bejaia soit essentiellement kabyle, les toponymes composés d'origine berbère, avec un taux de 06 % seulement, sont remarquablement de faible fréquence. Le nombre important de toponymes hybrides dans la ville de Bejaia démontre bien que le contact permanent des trois langues kabyle, arabe et française dans les pratiques sociolinguistiques n'est pas sans impact direct sur la toponymie de cette ville.

Il faudrait dire que la présence, quand bien même importante, des langues française et arabe est imprégnée à jamais dans l'histoire de Bejaia.

Par ailleurs, nous nous sommes intéressés à l'aspect sémantique des toponymes afin de dégager des éléments de réponse à notre dernier questionnement. En effet, la description sémantique nous a permis de mettre en évidence l'étymologie, le sens ainsi que le thème de chaque toponyme de notre corpus.

Nous avons donc établi pour chacune des deux villes des catégories dont chacune regroupe des toponymes partageant les mêmes spécificités thématiques.

De ce fait, le thème le plus dominant en toponymes pour la ville de Bejaia est celui en relation avec l'habitat. Nous avons enregistré pour cette catégorie vingt-deux toponymes, soit un taux de 46,81%. Pour la ville de Mostaganem, c'est la thématique relative à l'homme qui domine en toponymes, avec un nombre de dix-huit toponymes, soit un taux de 41,86%.

Pour conclure, à l'issue de cet humble mémoire, nous espérons avoir cerné au mieux tous les questionnements posés au départ et que notre étude contribue à apporter d'autres éclairages sur la toponymie urbaine algérienne. Par ailleurs, nous souhaiterions que notre modeste travail toponymique nous ouvre la voie à des études ultérieures plus approfondies. Nous voudrions mener, tout en exploitant un corpus plus large encore, d'autres recherches dans le domaine de la toponymie.

# Bibliographie

– **Ouvrages**

- ATOUI B., 1994, *Toponymie et espace en Algérie*, Alger : Institut National de cartographie.
- CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Alger : Epigraphe.
- BAYLON Ch. & Fabre P., 1982, *Les noms de lieux et de personnes*, Paris : Nathan université.
- ROSTAING Ch., 1974, *Les noms des lieux*, Paris : PUF. (Coll. *Que sais-je ?*).
- CHAUCHAT H, Durand-Delvigne, A. 1999. *De l'identité du sujet au lien social*. Paris : PUF.
- GREVISSE M., et A. GOOSSE, 1986 : *Le bon usage*, Gembloux, Duculot.

– **Dictionnaires**

- DALLET J-M., 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français*, (parler des Ait Manguellat), Paris : SELAF.
- DAUZAT A., 1980, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris : Larousse.
- DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Librairie Larousse.
- MOUNIN G., 1973, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse.
- TIDJET M., 2011, *Dictionnaire des patronymes algériens*, Algérie : office des publications universitaires, I.S.B.N.

- Roggero, Jacques, 1974, *Dictionnaire de linguistique*, sous la direction de George Mounin. Paris : PUF.

– **Articles**

- PELLEGRIN A., 1949, « *Notes de toponymies africaines. Les noms de lieux empruntés au règne anima* », In IBLA, N° 45, Tunis.
- Billy, P. H. (1993) « *le nom propre et le nom sale* », Nouvelle revue d'onomastique. 21-22.
- MARGOUMA Mansour, 2004, « *la toponymie algérienne : lecture préliminaire de la dénomination de l'espace* », Nouvelle revue d'onomastique. 43-44, pp. 229-234.
- MARIANNE MULON., 1988, *L'onomastique française. Bibliographie des travaux publiés de 1960 à 1985, 1987*, Nouvelle revue d'onomastique. 11-12, pp. 163-164.

– **Mémoires et thèses**

- AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas : approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magistère, sous la direction de CHERIGUEN F., Bejaia : Université de Bejaia.
- YERMECHE O., 2008, *Les anthroponymes algériens, études morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique*, thèse de doctorat, sous la direction de CHERIGUEN F., Mostaganem : université de Mostaganem.

– **Sites web**

<http://www.larousse.fr> Consulté le 24-07-2020

<http://madame.lefigaro.fr> Consulté le 24-07-2020

<http://my.definitions.com> Consulté le 23-07-2020

<http://www.Linternaute.fr> Consulté le 22-07-2020

<http://fr.m.wiktionary.org> Consulté le 23-07-2020

<http://www.prenoms.com> Consulté le 23-07-2020

<http://www.pageshalal.fr/prenom-musulman/prenoms> consulté le 24-07-2020

<https://www.geneanet.org> Consulté le 24-07-2020

<http://www.hist-geo.com> Consulté le 25-07-2020

<http://www.lalanguefrancaise.com> Consulté le 25-07-2020

<http://www.radioalgerie.dz> Consulté le 26-07-2020

<http://www.iqrashop.com> Consulté le 27-07-2020

<https://fr.thefreedictionary.com> Consulté le 27-07-2020

<http://www.almaany.com> Consulté le 28-07-2020

# Table des matières



2. Classement thématique des toponymes de la ville de Mostaganem .....	53
2.1. Typologie thématique des toponymes de Mostaganem .....	53
2.1.1. Les toponymes relatifs à l’homme .....	53
2.1.1.1. Patronymes et anthroponymes .....	53
2.1.1.2. Hagionymes.....	57
2.1.2. Les toponymes relatifs aux animaux .....	58
2.1.3. Les toponymes relatifs aux végétaux .....	58
2.1.4. Les toponymes relatifs à l’eau .....	59
2.1.5. Les toponymes relatifs à l’habitat .....	59
2.1.6. Les toponymes de divers domaines.....	62
2.1.7. Les toponymes opaques.....	63
2.2. Approche statistique des catégories thématiques .....	63
3. Bilan .....	65
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>68</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>72</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>76</b>
<b>Index .....</b>	<b>79</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>I</b>

# Index

## Liste des tableaux

<b>Tableau</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>N°01</b>	Les toponymes selon la forme	16
<b>N°02</b>	Les toponymes simples selon la formation	18
<b>N°03</b>	Les toponymes simples selon le genre et le nombre	20
<b>N°04</b>	Les toponymes simples selon l'origine linguistique	22
<b>N°05</b>	Les toponymes composés à deux termes	24
<b>N°06</b>	Les toponymes composés à plus de deux termes	27
<b>N°07</b>	Les toponymes composés selon le genre, le nombre et la structure grammaticale	30
<b>N°08</b>	Les toponymes composés selon l'origine linguistique	34
<b>N°09</b>	Récapitulatif - Les toponymes sur les plans formel et linguistique	38
<b>N°10</b>	Phonèmes propres aux langues arabe et tamazight	42
<b>N°11</b>	Les toponymes de Bejaia selon la catégorie thématique	51
<b>N°12</b>	Les toponymes de Mostaganem selon la catégorie thématique	63
<b>N°13</b>	Les toponymes selon les catégories thématiques	66

## Liste des figures

<b>Figure</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>N°01</b>	Les toponymes des deux villes selon la forme	16
<b>N°02</b>	Les toponymes simples selon la formation	19
<b>N°03</b>	Les toponymes simples selon le genre et le nombre	20
<b>N°04</b>	Les toponymes simples selon l'origine linguistique	22
<b>N°05</b>	Les toponymes composés à deux termes	25
<b>N°06</b>	Les toponymes composés à plus de deux termes	27
<b>N°07</b>	Les structures grammaticales des toponymes composés de Mostaganem	30
<b>N°08</b>	Les toponymes composés de Mostaganem selon le genre et le nombre	31
<b>N°09</b>	La structure grammaticale des toponymes composés de Bejaia	31
<b>N°10</b>	Les toponymes composés de Bejaia selon le genre et le nombre	32
<b>N°11</b>	Les toponymes composés selon l'origine linguistique	36
<b>N°12</b>	Les toponymes de Bejaia selon la catégorie thématique	52
<b>N°13</b>	Les toponymes de Mostaganem selon la catégorie thématique	64

# Annexes

### Liste des toponymes recensés

Le tableau ci-dessous regroupe tous les toponymes des deux villes que nous avons analysés dans notre étude :

La ville	Les toponymes
<b>Bejaia</b>	Saket, Oussama, Tazboujt, Amrij, Tawwurt, Buha, Taaessast, Taranimt, Imrabten, Iazouguen, Issoumar, Sidi Ahmed, Quartier Sghir, Ighil Ouazoug, Cité Somacob, Sidi Ali Labhar, Cité Tobal, Ighil El Bordj, Ache El Vaz, Ait Sidi El Mouhoub, Cité des Eucalyptus, Cité Cherchari, Cité Ben Sedka, Les Babors, Cité Abane Ramdane, Cité la Pépinière, Cité 300 Logement, Cité zerara, Cité Les Iris, Cité Frères Boucherba, Bir Es Salem, Cité Ecotex, Cité Frères Mebroukin, Redoute Du Fosse, Quartiers Choulak, Msid El Bab, Oued Romane, Cité Edimco, Cité Frères Ouramdane, Bou Aich, Tizi Aesker, Cité siouda, Takliet Belle Ville.
<b>Mostaganem</b>	Chemouma, Castors, Derb, Salamandre, Matemor, Panorama, Matarba, Kharouba, Aizeb, Djebli Mohamed, Colonel Lotfi, Centre Ville, Cité 5 juillet, zahana Ahmed, Colonel Houes, Mostafa Ben Boulaid, Cité A.L.N, Hasla Hocine, zighoud Youcef, Cité 19 Mars, El Arsa, Didouche Mourad, Cité Belle Vue, El Hana, Commandant zaghloul, Colonel Amirouch, Larbi Ben Mhidi, Gouaich Charef, Abane Ramedane, Cité El Houria, Hamou Boutlelis, Hai Es-Salem, Cité 20 Aout, Bordji Amar, El Mokrani, Cité la Marine, Vallée des jardins, Sidi Majdoub, Douar Oued Chelif, Cité El Wiam, Sidi Outhmane.

### Liste des toponymes opaques

La ville	Les toponymes opaques
<b>Bejaia</b>	Lacifa, Talezta.
<b>Mostaganem</b>	Tobana.

## Résumé

A travers ce présent travail de recherche, intitulé *Etude comparative des toponymes des villes de Bejaia et de Mostaganem. Approche morphologique et sémantique*, nous avons essayé de décrire d'un point de vue comparatif la toponymie de deux villes côtières algériennes sur plusieurs plans : la forme, le sens et l'origine linguistique.

De ce fait, en nous appuyant sur une méthodologie permettant à la fois de décrire et d'expliquer la forme, l'étymologie et le sens des toponymes, nous avons structuré notre travail en deux chapitres :

Le premier chapitre est consacré à l'étude morphologique des toponymes. Dans ce cadre, nous avons d'abord catégorisé les toponymes selon deux formes distinctes, simple et composée. Puis, nous avons essayé de décrire les toponymes sur les plans de la flexion, de la structure grammaticale des constituants et de l'origine linguistique. Ainsi, nous avons constaté que la plupart des toponymes des deux villes sont composés, au masculin singulier. Pour la ville de Bejaia, les toponymes sont principalement hybrides, partiellement d'origine française, berbère ou arabe. Contrairement aux toponymes de Mostaganem qui sont pour la plupart d'origine arabe, partiellement d'origine française ou hybride.

Le second chapitre est consacré à l'analyse sémantique des toponymes. Nous avons dégagé plusieurs catégories thématiques sur la base desquelles nous avons réparti les toponymes des deux villes. Les thèmes principaux enregistrés sont liés à l'homme, à l'habitat, à l'eau, aux champs, aux reliefs, aux animaux, aux végétaux ainsi qu'à divers domaines. La description thématique a montré que les toponymes des deux villes sont de forme composée et puisés des noms liés à l'habitat pour la ville de Bejaia, à l'homme pour la ville de Mostaganem.

Mots clés : toponymes, étude comparative, étude morphologique, sémantique.

## Abstract

Through this present research work, entitled *Comparative study of the toponyms of the cities of Bejaia and Mostaganem. Morphological and semantic analysis*, we tried to describe from a comparative point of view the toponymy of two Algerian coastal cities on several levels: form, meaning and linguistic origin.

Therefore, by relying on a methodology allowing both to describe and to explain the form, etymology and meaning of toponyms, we have structured our work into two chapters:

The first chapter is devoted to the morphological study of toponyms. In this context, we first categorized toponyms into two distinct forms, simple and compound. Then, we tried to describe the toponyms in terms of inflection, the grammatical structure of the constituents and the linguistic origin. Thus, we noted that most of the toponyms of the two cities are composed, in the masculine singular. For the city of Bejaia, the toponyms are mainly hybrids, partially of French, Berber or Arab origin. Unlike the toponyms of Mostaganem which are mostly of Arab origin, partially of French or hybrid origin.

The second chapter is devoted to the semantic analysis of toponyms. We have identified several thematic categories on the basis of which we have distributed the toponyms of the two cities. The main themes recorded are related to man, habitat, water, fields, landforms, animals, plants as well as various fields. The thematic description showed that the toponyms of the two towns are in a compound form and taken from the names linked to the habitat for the town of Bejaia, to the man for the town of Mostaganem.

Keywords: toponyms, comparative study, morphological study, semantic.